BUREAUX ET REDACTION
9334 Avenue Jasper Est,
EDMONTON.
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS 1.50
EUROPE. . . . . .10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées BOITE POSTALE 98. TELEPHONE 1675 EDMONTON.
Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 26 — EDMONTON, JEUDI, 22 AVRIL, 1915 — FONDE EN 1905

(TRIBUNE LIBRE)

"LUMEN" REFUTE PAR UN "SAUVAGE"

Les lecteurs du "Courrier" se souviennent peut-être qu'à deux reprises j'ai protesté ici contre les articles stupides de M. Hacault—alias "Lumen"—que publie chaque semaine le "Patriote de l'Ouest".

Ce faisant, j'avais la ferme conviction d'être l'interprète de tous mes compatriotes dont le fanatisme n'aveugle pas l'esprit et je me sentais assez sûr d'avoir de mon côté la logique et la saine raison pour oser m'attaquer seul à un journaliste de cette importance.

Or voici qu'un homme très honorable, qui ne m'a certainement pas lu, obéissant à une même inspiration, vient de prendre la plume pour faire justice, à son tour, des incongruités de ce malheureux avec beaucoup plus d'autorité que je n'avais pu le faire moi-même.

Il n'y a là rien que de très naturel; mais ce qui l'est moins, ce qui va déconcerter le public, qui se fait une haute idée du rôle et de la dignité de la Presse, c'est que cette protestation énergique et irréfutable s'étale en bonne première colonne du journal de Prince - Albert où elle côtoie, du reste, l'article obligé de "Lumen" qui, au point de vue de la pauvreté des idées, ne le cède en rien aux précédents.

A la bonne heure ! si le "Patriote" se charge de se réfuter lui-même, ma tâche va devenir facile.

Le signataire habite nos régions éloignées du Nord, ce qui explique pourquoi sa riposte arrive un peu tard. C'est un sympathique "Sauvage", collaborateur assidu du "Patriote" dont la prose est aussi alerte, aussi spirituelle, aussi française que celle de M. Hacault est pesante, grotesque et entortillée.

Comme tous les sauvages qui se respectent, celui-ci possède certaines qualités que les gens civilisés ont, d'ordinaire, à un moindre degré. Il ne cherche pas midi à quatorze heures; il dit franchement et clairement sa façon de penser; il ne s'emballe pas sans motif sérieux.

Cependant l'article abracadabrant dans lequel "Lumen" prétendait justifier la guerre contre la France, qui lui apparaissait comme une cause sacro-sainte digne d'attirer les bénédictions du ciel sur les armées austro-allemandes, cet article par trop bête lui a vraisemblablement porté sur les nerfs.

"Oh non! par exemple! qu'on n'essaye pas de blanchir ce nègre!" s'écrie-t-il indigné, en parlant du Kaiser; et avec un sens très net des réalités, il nous montre M. Hacault faisant le jeu des anticléricaux qui cherchent à insinuer que l'Eglise catholique est de complicité avec les Allemands.

Notre "Sauvage" n'a qu'une médiocre estime pour "les révélations et les dissertations de tous les diplomates anciens et nouveaux". C'est une façon polie de dire à "Lumen" que ses fameuses révélations au sujet du crime de Sarajevo ont produit sur lui l'effet d'un conte à dormir debout.

"Ce n'a été qu'un prétexte, écrit-il très judicieusement, et cela ne permet pas du tout de métamorphoser cette bête féroce (le Kaiser) en chevalier de la justice et du droit... Au moment où le pauvre Archiduc a été assassiné, si l'armée allemande n'avait pas été archi-prête à entrer en campagne, le Kaiser n'aurait eu aucune objection à laisser ce crime impuni."

Vraiment, on ne saurait mieux dire. Mais laissons notre fin "Sauvage" poursuivre son intéressant réquisitoire:

"Drôle de chevalier de Dieu, que ce destructeur d'églises, ce pillard, cet in[illegible]aire, ce violateur de traités, cet assassin, ce massacreur de femmes, d'enfants et de vieillards sans défense, ce fusilleur de prêtres et de religieux! Quel beau type de foi et de sincérité, que ce défenseur attitré de l'hérésie luthérienne, qui, auprès des Turcs, se transforme en pieux Musulman, dévot pélerin de la Mecque; et qui, après avoir fait insulter la Vierge de Lourdes par ses journalistes à gages, essaye de se faire passer, auprès des Polonais catholiques, pour le fidèle serviteur et l'envoyé spécial de la Ste Vierge !

"Faux protestant, faux musulman, faux catholique, le monstre est-il assez complet ? "MAIS, nous dit-on, IL N'EST PAS PROBLABLEMENT FRANC-MAÇON..." Si cette monstruosité lui manque il faut avouer que c'est malheureux, pour la perfection du tableau. Mais, que voulez-vous? Le diable ne peut pas donner tout au même. Et en bonne justice pour le Prince des ténèbres, il faut reconnaître qu'il a rarement réussi une monstruosité morale aussi complète que le Kaiser Guillaume: franc-maçon ou pas franc-maçon, c'est un chef d'oeuvre infernal."

Je me suis déjà permis de conseiller à M. Hacault de revoir un peu son catéchisme, qu'il a certainement oublié. Il pourra également méditer cette page qui, du reste, lui est dédiée personnellement.

Je suppose qu'il ne s'avisera pas de discuter la compétence de celui qui s'est chargé de relever sa petite polissonnerie. Il n'est pas nécessaire d'être dans le secret des dieux pour deviner à quel monde appartient le collaborateur du "Patriote" et ceux qui viennent de le lire pour la première fois ont compris que ce "Sauvage", qui vit réellement parmi les sauvages, est un prêtre, un missionnaire français.

"Lumen" a pu dédaigner mes premières observations et se gonfler de vanité en pensant que mes attaques étaient une "manoeuvre maçonnique". Je lui ferai simplement remarquer aujourd'hui qu'en somme me voilà en assez bonne compagnie.

Je sais infiniment gré à mon distingué compatriote de joindre ses efforts aux miens, et je le félicite d'avoir réussi à enregistrer sa belle réponse à l'endroit même où ont vu le jour les inepties qu'elle condamne en termes si heureux. Depuis plusieurs mois, l'unique journal français de la Saskatchewan, qui est l'organe officiel de l'évêché de Prince-Albert nous offre presque chaque semaine, dans ses colonnes, le spectacle pénible de la France bafouée et de la religion exposée au ridicule. L'intervention opportune de ce bon "Sauvage" atténuera le scandale. Mais la leçon suffira-t-elle?.....

M. Hacault n'a certainement jamais reçu un pareil camouflet dans toute sa carrière d'écrivain. S'il avait pu, jusqu'à présent, se bercer de la douce illusion que se prose était hautement appréciée à la direction du "Patriote", il doit maintenant en faire son deuil. Tout publiciste ayant tant soit peu d'amour-propre se croirait tenu de rompre immédiatement avec un journal qui l'aurait traité d'une façon aussi cavalière, quoique cent fois méritée. Soyez tranquille: notre homme ne se vexera pas et ses rares lecteurs n'y perdront pas une ligne de copie. Il a la pesanteur d'esprit et la ténacité d'un...Boche. La chronique aura encore à s'occuper de ses gaffes colossales. Cela vous étonne, mon cher "Sauvage"? Vous verrez.....

suite à la page 4

NOUVELLES DE LA GUERRE

LUNDI 19 AVRIL 1915

Des aviateurs allemands ont jeté des bombes sur la ville d'Amiens. Sept personnes ont été tuées, cinq femmes et deux hommes, et huit ont été blessées. Les aviateurs semblaient vouloir viser particulièrement la cathédrale en lançant leurs bombes.

Le comte Okuma, premier-ministre Japonais, a déclaré, à des nistre Japonais, a déclaré, à des journalistes de Tokio, que les hostilités européennes devront cesser prochainement par suite de l'épuisement des belligérants.

A Rome le sentiment général est que l'Autriche attaquera l'Italie sans avertissement préalable, lorsqu'on sera convaincu, à Vienne, que la guerre ne peut plus être évitée entre les deux pays. La concentration des troupes italiennes sur la frontière d'Autriche continue.

La température défavorable provoque un arrêt des opérations dans les Carpathes; un correspondant de la Presse Associée, qui suit l'armée Autrichienne dit que l'avance des Russes a été entravée au moment où ils débouchaient dans les plaines de Hongrie.

Un torpilleur turc a été détruit par un croiseur anglais en essayant de torpiller un transport de troupes britanniques.

Le sous-marin anglais E15 a été coulé hier dans les Dardanelles en tentant une reconnaissance du champ de mines sous-marines. L'équipage du E15 a été fait prisonnier par les Turcs.

Un navire marchand grec a été torpillé par un sous-marin allemand dans la mer du Nord.

Un communiqué officiel français dit, qu'au Mesnil-les-Hurles, des soldats Allemands ont tenté d'attaquer les Français en cachant leurs uniformes sous des burnous marocains.

Le général Galliéni, gouverneur militaire de Paris, a passé en revue les troupes belges, à Longchamps les troupes formées de recrues nouvelles ont fait une impression profonde par leur allure martiale.

Le mouvement offensif des Français se précise chaque jour davantage entre la [illegible]mme et les Vosges. L'avance française est fort appréciable sur tous des points où l'offensive a porté.

Ce mouvement va se développer sans arrêt.

L'Autriche vient d'appeler sous les armes tous les hommes non entrainés âgés de plus de 18 ans et de moins de 50 ans.

Des aviateurs français ont jeté des bombes sur les forts de Metz et sur plusieurs ouvrages militaires dans le duché de Bade.

Un croiseur français a bombardé un camp turc important situé à Ghazzeh, à 40 milles au sud-ouest de Jérusalem.

Un communiqué officiel russe dit que toute la chaine principale des Carpathes est aux mains des troupes russes. Du 19 mars au 12 avril les Russes ont capturé, dans les Carpathes 70,000 soldats autrichiens, dont plus de 900 officiers, 30 canons et 200 mitrailleuses.

Un incident de frontière très grave s'est produit dans le Tyrol. Des soldats autrichiens ont franchi la frontière et ont tiré sur des soldats italiens.

MARDI 20 AVRIL 1915

On signale une grande activité dans les centres d'aviation allemands en Belgique. On croit que les Allemands projettent d'accomplir prochainement un raid aérien sensationnel au-dessus de l'Angleterre. Au nombre des Zeppelins, qui sont actuellement stationnés dans les centres d'aviation de Belgique on signale deux énormes appareils ayant chacun cinquante hommes d'équipage. D'autre part des dépêches d'Amsterdam disent que les navires de guerre allemands tenteraient prochainement d'attaquer les côtes anglaises.

Plusieurs villes anglaises, de la côte est, ont été plongées dans l'obscurité pendant toute la nuit dernière, dans la crainte d'une attaque de Zeppelins.

Il y a eu, hier, une très grande activité sur le front s'étendant de la mer du Nord aux Vosges; à cette extrémité de la ligne on signale plusieurs engagements à l'arme blanche. Des combats très vifs se sont produits en Alsace, dans lesquels les Français ont conservé un avantage marqué.

Dans la nuit du 17 avril les troupes anglaises ont capturé une position importante au sud de Zillebeke (Belgique).

Une dépêche de Rome mande que l'Etat-major allemand aurait décidé de ne pas tenter d'offensive sur le front occidental, mais de rester simplement sur la défensive.

Le Lieutenant Garros, le célèbre aviateur français, a été capturé par les allemands. Le communiqué officiel français annonce que Garros fut forcé d'atterrir à Ingelmunster, à sept milles au nord de Cambrai, à l'intérieur des lignes allemandes.

Un journal de Cologne dit que dans les cercles officiels allemands on ne songe pas sérieusement à retenir la Belgique comme partie de l'empire d'Allemagne.

En prévision du débarquement du corps expéditionnaire franco-anglais, les Turcs font des travaux de défense autour de Constantinople.

Une dépêche de Rome dit que le "Giornale d'Italia" publie une information à l'effet que le Pape Benoit XV et l'empereur d'Autriche ont récemment échangé des lettres autographes par courriers spéciaux. Le plus grand secret est gardé sur la teneur de ces lettres.

Au cours d'un conseil de guerre, tenu sous la présidence du Maréchal Von Hindenburg, il a été décidé que les grosses pièces d'artillerie autrichiennes, actuellement sous les murs de Verdun, seront transportées sur le front de Pologne.

La Reine de Grèce, soeur de Guillaume II a déclaré que si la Grèce se joignait aux alliés elle irait reprendre sa place auprès de son frère à Postdam.

L'activité des troupes françaises en Alsace prend les proportions d'une offensive générale et la résistance des allemands est désespérée, mais les Français gagnent constamment du terrain. Trois colonnes françaises s'avancent progressivement vers Colmar, qui n'est plus qu'à une distance de 14 milles des tranchées françaises.

MERCREDI 21 AVRIL 1915

Les troupes britanniques ont capturé la colline 60, aux environs d'Ypres. Cette capture a causée des pertes sanglantes aux deux adversaires. Ce succès des troupes britanniques est regardé comme très important par le Maréchal French, car il ouvre un chemin aux Anglais pour marcher sur Lille, Roubaix et Tourcoing.

Cinquante bombes incendiaires ont été lancées par les Allemands sur Reims; cette ville est bombardée incessamment depuis plusieurs mois, certains quartiers ne sont plus que des monceaux de ruines.

Deux escadrilles d'aéroplanes français ont bombardé des positions allemandes importantes sur les rives du Rhin, [illegible] les grands entrepôts [illegible] de Mannheim.

La bataille est toujours très vive dans l'Argonne, où les Allemands livrent contre-attaques sur contre-attaques pour reprendre les positions que leur ont enlevées les Français. Tous les efforts des Allemands échouent et leurs pertes sont énormes.

Le général Louis Botha s'est rendu maître de l'importante ville de Keetmanshop, dans l'Afrique Allemande de l'Ouest.

On annonce officiellement que de nouvelles bandes d'irréguliers bulgares ont envahi des villages serbes situés sur la frontière.

Une dépêche de Copenhague, annonce que depuis le début de la guerre les pertes allemandes, en blessés, tués et prisonniers, dépassent 2,750,000.

Le Roi de Grèce vient d'envoyer un courrier spécial à Vienne et à Berlin, pour expliquer l'attitude de la Grèce dans le présent conflit.

Les pertes totales du Corps expéditionnaire, Canadien, depuis son entrée en campagne dépassent légèrement 350 tués.

Le correspondant à Rome du "Tijid" dit que l'embassade allemande à Rome s'est enquis pour savoir du gouvernement belge, par l'entremise de la légation belge au Quirinal, si la Belgique resterait neutre d'ici à la fin de la guerre, au cas où les armées allemandes évacueraient le territoire belge. Le correspondant ajoute qu'on ne connaît pas quelle réponse a faite la Belgique à cette demande.

Bon nombre de prélats et de prêtres francais sont arrivés à Rome aujourd'hui afin de se consulter avec le Saint-Père, relativement aux prières pour la paix composées par le pape Benoit XV et qui le mois prochain devront être récitées dans les églises catholiques du monde entier.

Les membres du clergé francais ont exprimé leur parfaite disposition à se rendre aux voeux du pape, mais ils ont en outre, manifesté le désir d'inclure dans le texte des dites prières, la demande que la victoire vienne couronner les armes françaises.

Le Président Poincaré et M. Millerand ministre de la guerre, ont quitté Dunkerque aujourd'hui pour rentrer à Paris après avoir passé trois jours au milieu des troupes françaises et belges dans le nord de la France.

Le président a eu une longue conversation avec le roi Albert au quartier général de l'armée belge, et a aussi été reçu par la reine Elizabeth.



LA CROIX - ROUGE AU FRONT

Cette photographie a été prise sur la ligne du feu elle représente un "Highlander" qui vient d'être blessé et qui après avoir été pansé sommairement est emporté à l'ambulance. Au second plan un deuxième blessé, soutenu par un camarade, se rend également à l'ambulance.

NOUVELLES DE PARTOUT

—Une convention des principaux chefs libéraux, sous la présidence de Sir Wilfrid Laurier, a eu lieu mardi à Montréal. L'opinion prévalant à la Convention est que des élections générales auront lieu à bref délai.

—Un incendie a détruit plusieurs bâtiments du parc de l'exposition de Winnipeg, où sont cantonnés des soldats appartenant au deuxième contingent.

L'HON. M. OLIVER DISCREDITE

DES REVELATIONS SCANDALEUSES AU PARLEMENT FEDERAL SUR DES TRANSACTIONS EFFECTUEES PAR LE DEPUTE D'EDMONTON

Ottawa 15 — Des révélations d'une gravité exceptionnelle se sont produites à la chambre hier soir; il a été publiquement prouvé que l'hon. F. Oliver, l'ancien ministre de l'Intérieur, a eu des intérêts personnels dans deux transactions affectant les ressources naturelles publiques de l'Ouest l'une relative à des terres fédérales, et l'autre à des droits minéraux.

M. Oliver a été convaincu par des documents irréfutables qu'il a personnellement profité de ces deux transactions, les preuves en ayant été tirées des dossiers du Département de l'Intérieur.

A la fin de son discours d'accusation l'hon. Arthur Meighen a dit textuellement: "M. Oliver a empoché de l'argent qui n'est pas le sien, mais celui du peuple." L'ancien ministre n'opposa pas le moindre démenti à cette affirmation péremptoire.

Sir Wilfrid Laurier, présent pendant tout le débat, n'eut pas lui-même un seul mot de défense pour son ancien lieutenant.

Ces révélations ont créé une intense émotion dans tous les cercles politiques, libéraux et conservateurs.

A force de parler toujours des "droits du peuple" M. Oliver avait fini par être considéré au moins comme personnellement honnête. Les révélations faites hier soir ont été rien moins qu'un choc imprévu pour tous les membres du Parlement, qui ont été douloureusement surpris, car M. Oliver était sans doute l'homme qui, à la Chambre Canadienne, avait employé le langage le plus énergique pour dénoncer la corruption politique dans la vie publique.

On admet généralement que M. Oliver est politiquement "fini" après l'histoire de la souscription de $15,000 par le G. T. P. au journal de M. Oliver, alors que celui-ci était ministre de l'Intérieur, c'est le coup de grâce que le député d'Edmonton vient de recevoir.

L'hon Dr Roche a prouvé qu'en 1890 M. Oliver prit un homestead à deux milles d'Edmonton; ne pouvant pas remplir les obligations du homestead, M. Oliver acheta cette terre à raison de $1 l'acre; bien que les droits de minéraux sur cette terre appartinssent au Gouvernement, M. Oliver les loua pour plusieurs milliers de dollars, en 1906, à un nommé Willis.

Il était impossible que M. Oliver ignorât que ces droits n'étaient pas les siens, car il fut avisé par le Département de l'Intérieur que ces droits étaient réservés à la Couronne, cela n'empêcha pas M. Oliver de toucher plusieurs milliers de dollars pour la location de ces droits de minéraux!

M. Oliver n'a pas encore restitué cet argent appartenant au Gouvernement.

Le Dr Roche révéla également une autre transaction de terrains effectuée illégalement par M. Oliver. Il s'agit en l'occurence de 23 sections de terre appartenant à la Réserve Indienne Michel, à l'ouest d'Edmonton.

Il est douteux si après de telles révélations M. Oliver pourra encore demeurer membre du parlement Canadien.

—Le Président Woodrow Wilson, parlant au banquet de la Presse Associée à New York, a déclaré que la fin des hostilités en Europe est imminente.

—Il y a, au Canada, 10,00 réservistes russes désireux de rejoindre les armées du Tzar. Le Gouvernement Canadien étudie un moyen pour renvoyer ces hommes en Russie.

—Le premier transatlantique de la saison est arrivé mardi dernier à Québec. Certains bateaux ont également recommencé à naviguer sur les grands lacs.

EXPOSITION PANAMA PACIFIQUE

L'Inauguration du Pavillon Français

(De notre correspondant particulier)

L'inauguration du Pavillon Français à l'Exposition de San Francisco a été favorisée hier, comme cela a lieu depuis un mois du reste par un temps splendide.

La colonie franaise. à laquelle étaient venus se joindre de nombreux amis américains et canadiens de résidence ou de passage, avait répondu avec empressement à l'appel de M. Albert Tirman, Commissaire Général de la France.

Longtemps avant l'heure fixée pour la céréinonie, la Cour d'honneur était envahie par une foule ouvertement sympathique. A peine les autorités de la fête avaient-elles pris place sur une estrade littéralement encombrée de fleurs que la Philarmonique Gabriel Parès exécuta avec se maestria ordinaire, l'Hymne National "The Star-Spangled Banner" suivie de la Marseillaise. Ce salut au peuple américain, exprimant en tout temps les rapports amicaux des deux pays, revêtait, à cette occasion, un caractère de solennelle et touchante grandeur que les orateurs ne manquèrent pas de traduire en des sentiments qui électrisèrent la foule, vibrant déjà du plus pur patriotisme.

La Marseillaise achevée M. le Commissaire Général, s'adressant à Mr. Moore, Président, s'exprima à peu près en ces termes : "Cette Exposition que vous avez conçue en temps de paix, se développe aujourd'hui, tandis que l'Europe est aux prises avec la plus effroyable guerre que l'histoire ait jamais enrégistrée. Alors que tous ses enfants sont sous les armes, luttent pour la défense du Droit, alors que tous sont groupés autour du drapeau qui porte pour devise ces deux mots inscrits au frontispice de notre Pavillon : "HONNEUR ET PATRIE", la France tournant ses regards au delà de l'Océan a fait élever, sur les bords du Pacifique, ce palais comme un gage de constante et fidèle amitié. La France est venue parce qu'elle avait accepté votre invitation, elle est venue parce qu'elle voulait de plus vous affirmer sa sympathie, que le peuple américain nous rend, par un admirable élan de solidarité humaine, en nous envoyant des groupes d'élite soulager nos blessés et aider nos populations si durement éprouvées par la guerre.

Aussi quand le Gouvernement français a décidé de venir quand même nombreuses furent les adhesions des meilleurs commerçants et industriels français, même de ceux qui, à l'origine, avaient formée quelques réserves.

A tel point que notre pavillon se trouve trop petit pour loger les produits de nos 1400 exposants français, et malgr cela la France en a réservé toute une aile aux glorieuses villes belges qui ont bien voulu s'associer à notre manifestation.

En terminant M. Tirman ajouta : Ce palais ne résistera pas à l'épreuve du temps, mais l'idée qu'il symbolise restera. C'est la pensée de la France manifestant sa sympathie toujours vivace, même dans les plus terribles épreuves, pour la grande Nation Américaine.

Puis, le Maire de San Francisco, le Substitut du Gouverneur de l'Etat, le juge Lamar, rappelèrent les souvenirs historiques communs aux deux pays et les liens d'inaltérable amitié qui unissent la France de Lafayette et de Rochambeau à l'Amérique de Washington.

Monsieur le Maire, tout en regrettant de ne pouvoir s'exprimer en français, dit sa gratitude à cette grande et généreuse nation, qui, la première, après la catastrophe de 1906, manifesta d'une façon si touchante sa sympathie et son admiration pour la Reine du Pacifique. Il rappelle la mission accomplie en 1909 à San Francisco, par l'éminent ambassadeur de France M. Jusserand, qui remit à la ville une oeuvre d'art, souvenir que celle-ci garde au membre de ses reliques les plus chères.

Le président de l'Exposition en présentant au Commissaire Général une superbe plaque commémorative en bronze, parle en termes très heureux du génie de la France, de la terrible lutte dans laquelle elle se trouve engagée et qui se terminera, il le souhaite de tout son coeur, à son avantage ; car ajoute-il, un tel pays doit continuer a briller dans le monde où il a toujours occupé une si grande place, justifiée par son génie, par le rôle civilisateur qu'il a joué sur tous les points de l'Univers.

Le délégué du Gouverneur, M. Chester H. Rowell, termina sa vibrante allocution en disant : De toutes les nations plongées dans la guerre qui ensanglante l'Europe, la France est la seule à venir vers nous, avec son grandiose palais, ses beaux arts et son incomparable génie. Cette année mémorable de 1915 doit être enregistrée au cadran de l'Histoire, car elle marque la date où la France a effacé du dictionnaire le mot: impossible. Le peuple américain et en particulier celui de la Californie est heureux et fier de rendre son tribut d'éloges et d'hommages à cette grande et vaillante nation.

Sans doute la section française de l'Exposition ne peut avoir l'ampleur et la magnificence qu'elle aurait certainement eues en temps normal; quoiqu'il en soit nous devons avoir la conviction la plus absolue que l'industrie et les arts français, en dépit des difficultés présentes se placeront au rang qu'ils méritent d'occuper et que cette manifestation du génie national, sur ce sol si riche, contribuera au développement de cet idéal français qui a tant de points communs avec l'idéal de la grande République Américaine.

* * *

Votre correspondant a pris part depuis le jour de l'ouverture de l'Exposition à l'inauguration d'une douzaine de pavillons étrangers A aucune il n'a remarqué le même cachet d'unique et insigne solennité. Le Français habituellement si gai, si enjoué, si bruyant parfois est resté calme, composé même aux passages des discours ou en d'autres temps il eût donné cours à son exubérance. On sentait que tous les coeurs battaient à l'unisson de ceux qui souffrent et meurent pour la Patrie en danger. Cette attitude empruntée aux circonstances douloureuses de l'heure présente fut l'objet de dignes et élogieux commentaires, et personne n'en a été plus flatté que votre serviteur heureux de répéter, mais avec plus de vérité que le poète: "Tout Canadien a deux Patries Le Canada et la France"

X.

—o—

UNE RUSE DE GUERRE

COMMENT UN LIEUTENANT FRANÇAIS FIT 114 PRISONNIERS

Paris—Professeur d'allemand à l'Ecole nationale de Voiron, M. Gatel fut appelé par la mobilisation en qualité de lieutenant au 110e territorial.

Depuis plusieurs mois, en compagnie de ses hommes, le lieutenant Gatel occupe une tranchée dans l'Argonne, à quelques verges de l'ennemi.

Très observateur, il remarqua que les officiers allemands quittaient leur tranchées à heure fixe pour se rendre au cantonnement. D'autre part, les soldats boches mécontents de leur sort, se plaignaient fréquemment, dans leur jargon, de l'irrégularité et de la parcimonie avec lesquelles les vivres leur étaient distribués.

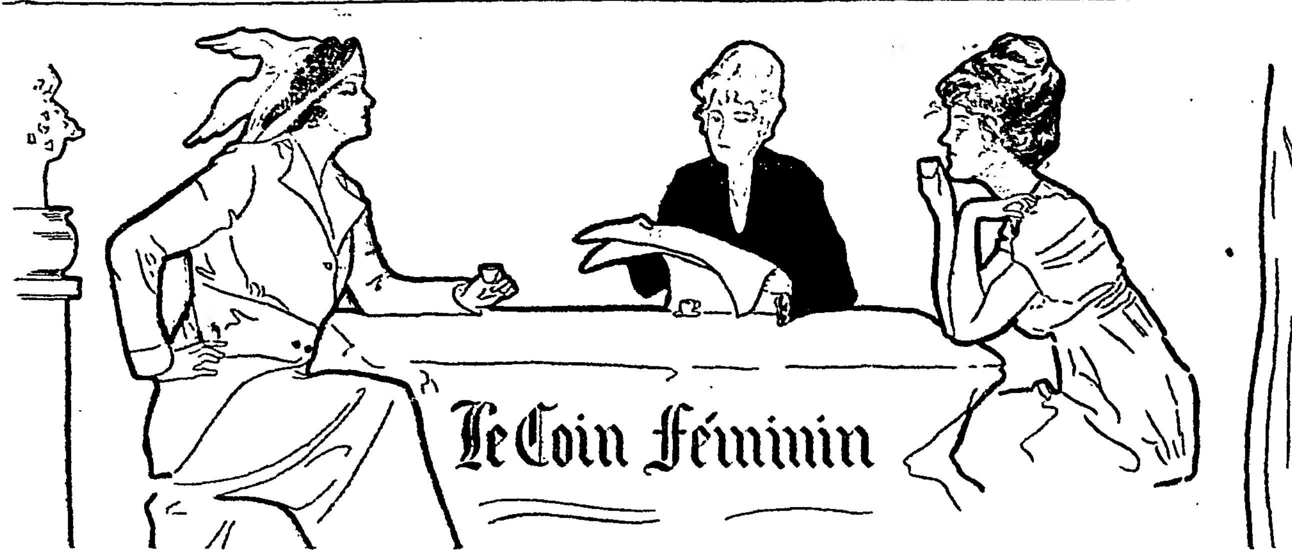
Le lieutenant Gatel possède une connaissance approfondie de la langue et des moeurs d'outre-Rhin.

Ayant appris un jour que les Boches n'avaient touché ni pain ni autres vivres depuis trente-six heures, le lieutenant Gatel s'approcha de la tranchée. Les officiers étaient absents.

En un allemand très pur, il se présenta comme un bon camarade, plaignit les pauvres soldats privés de nourriture, leur énuméra les plats nombreux dont on disposait dans sa tranchée et, enfin, invita les Boches à venir faire un repas copieux et réparateur.

Cent quatorze soldats allemands quittèrent aussitôt leurs retranchements. Un repas substanciel et largement arrosé leur fut en effet servi dans une grange à l'arrière. Mais, en guise de dessert, le lieutenant Gatel annonça en souriant à ses convives qu'il les retenaient prisonniers, "dans leur intérêt", ajouta-t-il, car, en France, ils seraient assurés du vivre et du couvert."

Un peu à cause de cet exploit et surtout pour le récompenser de la belle conduite au feu de sa section, le lieutenant Gatel était nommé capitaine quelques jours plus tard.



VIEILLE TURQUIE

(La flotte des Alliés se dirige vers Stamboul)
Les journaux

Chef des vaisseaux vainqueurs, dès que ta caronade
Tiendra le Jeune-Turc et sa fanfaronnade,
Ecrase tout; détruis Péra bête et banal,
Et Kassim impudique, et Galata vénal!

Mais pitié pour Stamboul! pour ces parfums d'Hellade,
Dont, sous l'arc byzantin, s'embaume encore le Stade!
Pitié pour un passé si longtemps triomphal!
Pour un présent sans gloire, et déjà sépulcral!

Epargne le harem et la Djâmi splendide,
Le bazar chatoyant, et le café placide
Le jardin sans culture, et le mur lézardé;

Fais grace aux blancs Turbés où chantent les eaux claires
Aux suaves cyprès des nobles cimetières;
Et respecte la terre où dort Aziyadé!

Georges NOBLEMAIRE

CHRONIQUE

LA BIENFAISANTE REVERIE

Il est des mots dont l'alliance heurte notre goût d'esthétique, d'harmonie, ou tout bonnement notre bon sens, parce qu'elle éveille en nous des idées conventionnelles. Quand, je découvris hier, griffonné dans la marge d'un livre, en je ne sais quel soir de flanerie solitaire, cet aphorisme "La rêverie est le dimanche de la pensée", je le trouvai hors d'époque; en apparence, s'appliquant plutôt à la génération d'hier, celle "d'avant la guerre" et, certes! je ne songeai pas à accoler l'épithète de bienfaisante au substantif rêverie. Mais, un nom plac entre guillemets me renvoya au livre d'où cette pensée est extraite et, ayant lu, je fus charmée de constater comme tout change, s'élargit, s'élève par la vertu d'un esprit supérieur rendant aux mots leur juste valeur leurs belles propriétés d'expression. Je ne peux me défendre de relever pour vous, mes amies, le délicieux passage:

"Oui, il faut savoir être oisif, ce qui n'est pas de la paresse. Dans l'inaction attentive et recueillie, notre âme efface ses plis, se détend, se déroule, renait doucement comme l'herbe foulée du chemin, et comme la feuille meurtrie de la plante, répare ses dommages, redevient neuve, spontanée, vraie, originale. La rêverie, comme la pluie des nuits, fait reverdir les idées fatiguées et pâlies par la chaleur du jour. Douce et fertilisante elle éveille en nous mille germes endormis. En se jouant, elle accumule les matériaux pour l'avenir et les images pour le talent. La rêverie est le dimanche de la pensée; et qui sait, de la tension laborieuse de la semaine ou du repos vivifiant du sabbat, lequel est le plus important pour l'homme et le plus fécond?

La flanerie, si spirituellement vantée et chantée par Topffer, n'est pas seulement délicieuse: elle est utile. C'est un bain de santé qui rend la vigueur et la souplesse, à tout l'être, à l'esprit comme au corps; c'est le signe et la fête de la liberté; c'est un banquet joyeux et salutaire, le banquet du papillon qui lutine et butine sur les coteaux et dans les prés. Or l'âme est aussi un papillon."

* * *

Oui, Rêverie, tu est bienfaisante aux énergies lassées, aux courages que la déroute guette. Toi qui nous emporte sur tes ailes d'or et d'azur jusqu'au sein de l'infini, jusqu'à l'inaccessible à notre bonheur terrestre limité, sois bénie des pauvres humains.

Quand tout nous apparait triste et gris, petit et terne, par la vertu de ton mirage bienfaisant, tu nous arraches aux laideurs et tu nous exaltes par tes visions radieuses de justice et de beauté. Tu transformes et tu embellis.... Ah! quel autre aspect prend la vie alors qu'un de tes rayons glisse parmi les grisailles de notre existence, dore le coin d'ombre où s'angoisse le problème de l'avenir, où s'accumulent les inquiétudes quotidiennes. Tu peuples la solitude des coeurs de ceux qui ne connaîtront jamais la tendresse d'autres coeurs; tu peuples la solitude des soirs en ravivant les souvenirs. Par toi, les distances s'abolissent et les pensées se rejoignent....

Rêverie, plus encore, tu fus bienfaisante. Des cerveaux puissants ont recueilli ta graine éparse dans le vent et le germe devenu robuste est maintenant un arbre portant des fruits. F conde rêverie, l'humanité te doit les inventions magistrales qui éclairent nos nuits, adoucissent nos souffrances nous élèvent sur l'aile des grands oiseaux mécaniques. N'est-ce pas la meilleure réplique que tu puisses offrir à ceux qui t'accusent d'endormir, d'annihiler la volonté d'action?

* * *

Tu nous émeus, Rêverie, quand ton voile flotte sur des fronts purs et lisses, quand la douceur de tes visions embue les prunelles pâlies fait se joindre les mains lasses et ridées, ou rire aux anges la large étoile des yeux neufs des tout-petits Mais, quand déroulant les visions de gloire ou d'intimité délicieuse au-dessus de la tranchée humide, tu redonnes force et vaillance, sourire et espoir, nous laissons notre attendrissement communier avec la reconnaissance que nous te devrons, ô bienfaisante Rêverie......

MAGALI.

P. S. — Celles de nos amies qui ont bien voulu répondre à mon appel en faveur du comité de France-Amérique, "l'Aide à la France" apprendront avec plaisir que l'envoi d'Edmonton est bien parvenu au front. Une dame de notre ville qui avait glissé, parmi son offrande, sa carte portant quelques mots de sympathie, vient de recevoir, adressés par le capitaine Chaudjean, "les remerciements et les hommages respectueux de la 6e compagnie du 4e bataillon de chasseurs à pied".

———o———

LES MISSIONS DU NORD

UN APERÇU DES TRAVAUX DE NOS COURAGEUX OBLATS

Un bienveillant abonné nous communique copie d'une fort intéressante lettre écrite de la Baie d'Hudson par un missionnaire oblat qui se dévoue chez les Esquimaux.

Cette lettre, mise à la poste en septembre dernier vient seulement de parvenir à son adresse.

Elle contient d'intéressants détails sur la vie peu connue des missionnaires du Nord.

CHESTERFIELD INLET

Baie d'Hudson,
Via Winnipeg et
Norway-House, Man.

Nous attendons le steamer d'un moment à l'autre. Espérons qu'il ne fera pas défaut cette année. Aurons-nous enfin quelques nouvelles? Et quelles nouvelles aurons-nous? Mieux vaudrait, sans doute, ne pas se tracasser une certaine impatience se conla tête à l'avance; dans notre cas çoit aisément. L'an dernier, à la mi-octobre, nous abandonnions tout espoir de voir arriver le bateau; il était trop tard. Nous nous fîmes, dès lors à l'idée qu'il faudrait attendre un an entier, et jusqu'aujourd'hui nous avons tenu bon, sans nous laisser aller à d'inutiles lamentations. L'épreuve a été assez dure, pourtant, nous nous sommes sentis parfois, si loin, si isolés, et comme abandonnés du reste du monde! Pas de nouvelles de notre Congrégation, de nos parents, bienfaiteurs et amis de là-bas, alors qu'il y avait tant d'occasions. La compagnie a frêté tout l'hiver, entre Churchill et le poste ici. Cinq fois, les voyageurs nous arrivent du Sud et toujours nous sommes déçus dans notre attente. En six mois, nous recevons un numéro, (un seul) de la Semaine Religieuse de St-Boniface.

C'est la première fois depuis deux ans que nous recevons une revue, les journaux nous sont complètement inconnus. La seule lettre que je reçois en hiver, m'apprend qu'il y a quelque temps, j'écrivais à des personnes défuntes depuis dix-huit mois. Voilà les consolations de notre courrier. Dans notre vie, ici, vous ne trouveriez pas ni douceurs, ni confort qui puissent nous faire oublier ce cruel isolement.

Vous savez ce qu'est l'hiver au pays Esquimau, froid intense, poudreries, bourrasques et tempêtes sans discontinuer, ils sont rares les jours où l'on ôse se mettre le nez dehors. Au printemps s'il fait beau, nous sortons, et alors le mal de neige nous torture les yeux. Et l'été, quand vient-il donc? ou du moins quand est-il venu cette année? Nous avons de la glace jusque dans la première semaine d'août même sur les petits lacs. Quinze jours plus tard, dans l'octave de l'Assomption, il neigeaillait, le matin, Depuis lors les nuits sont assez froides et le blanc-gelée couvre la terre. Nous attendons la neige dans quelques jours, et l'hiver à la fin de ce mois. Dans cette courte période, de temps à autre, trop rarement, nous jouissons d'un beau jour calme, clair, le ciel pur et serein, le soleil réchauffe mais alors, les maringouins se mettent de la partie et nous dévorent. Le lendemain, ce sera encore le même temps gris, couvert, froid avec vent furieux. Partout autour de nous, un paysage désolé, qui sent la mort. En fait de végétation, c'est le désert absolu. Comme variété, le terrain ondulé il est vrai, mais buttes, rochers nus avec bancs de cailloux de sable, gravois pour changement de décor. De ci de là quelques mares d'eau que nous appelons petits lacs, voilà le pays à la belle saison. En hiver neuf mois de l'année, c'est la neige partout et rien autre chose. La chasse serait une grande distraction dans ce pays, un bon exercice, et un grand secours quand nous sommes à court de vivres. Mais, nous ne sommes pas maîtres du gibier.

Ainsi, le vingt-cinq juillet, à onze heures du soir, on signale une grosse bande de caribous, aux environs, les Esquimaux partent aussitôt, car il n'y a pas de nuit à cette époque de l'année. Volontiers nous laisserions notre lit de côté pour courir après le gibier. Mais il arrive trop tard ou trop tôt. C'est demain dimanche nous ne pouvons nous absenter. Le lundi il est trop tard, la bande est dispersée et nous n'en avons plus entendu parler depuis. Les plus belles occasions sont encore bien incertaines.

On se rappelle notre pique-nique aux oeufs l'an dernier. En deux voyages à l'Ile Promise, dans l'espace de quelques heures, nous avions recueilli plus d'un millier d'oeufs. Nous avions garde d'oublier si belle aubaine.

Le lundi neuf juillet, nous partions pleins d'espoir. C'est comme une expédition en règle: deux bateaux, une vingtaine d'hommes, armés de sceaux, chaudrons, sacs fusils à plomb, carabines, etc.; mais les renards blancs nous ont précédés et ont tout ravagé, nous trouvons juste un oeuf à partager entre vingt.

De là, nous passons à l'Ile Wag. Même désapointement: sur une pointe je trouve une trentaine d'oeufs, et c'est tout. Le père Leblanc lui, fait des merveilles avec son fusil à plomb, et abat les canards au vol.

Le soir, nous rentrons à la maison. Nous avions gros vent, debout, le courant est fort rapide en cet endroit, c'est l'époque des grandes marées, nous naviguons en louvoyant parmi les vagues courtes, brisées mais profondes, notre chaloupe, la Charlebois, semble avoir soif car elle prend d'assez bons paquets d'eau. La baleinière qui nous accompagne, n'ôse pas nous suivre en pareilles conditions et aborde à terre assez loin du poste, nous arrivons sains et saufs et gagnons nos pénates.

Huit jours plus tard, nous retournons encore aux oeufs. Des renards ne pourront tout détruire pensons-nous, il y a trop de canards, nous nous dirigeons sur l'Ile Fairway, nous voyons bien des canards mais pas de nids, à peine quelques coquilles d'oeufs c'est tout ce que les renards nous ont laissés. Nous retournons aux maisons à toutes voiles. Nous approchons du rivage, sans pouvoir aborder. La glasse charrie du haut de l'illet et nous barre le passage. Nos gens examinent la situation, et Jacques le borgne, est le premier à y voir clair. "Voile à terre, vite à vos rames," s'écrie-t-il. La glace en effet descent rapidement, sous l'action du vent, de la marée, et du courant. Elle s'accumule au rivage, et forme à notre droite, une longue pointe qui se dirige vers le sud, et s'allonge à vue d'oeil. A gauche c'est la glace ferme de l'hiver qui n'a pas encore remué. Les Esquimaux rament à merveille, mais la glace gagne de vitesse sur nous. Nous sommes enfermés. Un contre-courant nous ramène en arrière, les glaces flottantes qui nous poursuivent, et devant nous, tout est fermé. On se croirait sur un petit lac, au milieu d'une mer de glace. Nous avons juste le temps de hâler le bateau sur la glace.

Nos gens prennent plaisir à sauter de glaçons en glaçons. On voit qu'ils sont habitués à ce genre de sport, qui n'est pas sans danger. Il y a là des glaces flottantes de toutes formes et toute dimensions, de l'épaisseur de trois mètres. Toutes se touchent par quelque endroit, mais leur bord, et surtout les pointes sont souvent rongées par en dessous, ou bien elles s'effritent par frottements mutuels, et vous voyez des hommes qui dirigent l'embarcation, d'autres qui tirent sur les cordes, tous sautent enjambant à qui mieux mieux. Chacun pour soi, la besogne réclame l'attention de tout le monde. Un esquimau, tombe à la renverse, dans l'eau. Le père Leblanc prend un bain de siège, mais personne ne s'occupe de ces détails. La glace descend toujours, nous emportant à la dérive, et augmentant sans cesse la distance de ce portage de genre nouveau. Le travail avance lentement, car notre bateau que nous trainons ainsi sur la glace peut bien peser 3,000 livres, et il faut savoir choisir les bons endroits parmi cette glace inégale, et parfois traitresse. Si quelques vides se produisent entre les glaçons, nos gens ne se risqueront pas à lancer la chaloupe à l'eau. Le vide à peine formé, ces blocs énormes se rapprochent, se serrent s'effritent, se dressent debout, comme deux lutteurs qui se prennent à parti, bientôt, le plus faible se brise, s'écrase, et retombe. Les glaces environnantes le recouvrent aussitôt, ce qui produit un vide. A quelques mètres de là la même lutte recommence.

Enfin après trois heures de travail, nous sortions de la glace, mais le rivage est bien loin. Pour arriver à terre, nous aurons encore un autre portage, il se fait tard, dès lors je me décide à aller à l'Ile Promise. Tant qu'à travailler toute la nuit, il vaut autant chasser le canard et chercher des oeufs, s'il y en a.

A onze heure du soir, j'aborde à l'ile. Elle est couverte de duvet provenant des nids détruits par les renards, c'est tout ce que je trouve. A la marée du matin, je passe l'ile Wag. C'est fini nous n'aurons pas d'oeufs cette année. Y aurait-il quelqu'autre ile à visiter? La saison est trop avancée maintenant, les oeufs ne seraient plus bons. C'est une grande déception pour nous puisque nous manquons de vivres. Les quelques canards que nous abattons ne font pas long feu et chaque jour, je fais une tournée de deux ou trois heures à terre, pour trouver notre diner et notre souper. Le déjeuner ne compte pas, une tranche de pain trampée dans du thé en fait tous les frais.

Il en va de même jusqu'au 26 juillet. Alors nous arrivent les carribous dont j'ai parlé plus haut nous n'avons pu aller à la chasse nous achetons un peu de viande.

Nous voici en août. La glace disparait enfin de la mer. C'est alors le tour du père Leblanc de nous nourrir tous deux. Il met ses rêts à l'eau car il est devenu grand pêcheur, et depuis lors, nous vivons de truites du matin au soir en changeant l asauce de temps à autre on s'aperçoit moins que c'est toujours la même chose.

R. P. TURQUETIL, O. M. I.

———o———

GUERRE! GUERRE! GUERRE!

Pour la modique somme de 35c nous vous enverrons 50 reproductions photographiques avec cartes des champs de batailles de France, Russie, Autriche et Allemagne, ainsi que les portraits du président Poincaré et des monarques des pays en guerre. Envoyez un mandat-poste à Roland Co., 140 Liberty Street, New-York, N.Y.

———

M. J. A. McNeil, le populaire marchand de tabacs de notre ville, informe sa nombreuse clientèle que l'on trouvera en tout temps à son magasin, 243 avenue Jasper Ouest, ou au comptoir des cigares de l'hôtel Selkirk, un choix important de cigares, cigarettes ou tabacs des meilleures marques. Tous nos compatriotes sont invités à accorder leur clientèle à M. J. A. McNeil, qui n'épargnera aucune peine pour leur donner satisfaction absolue. Journaux et livres français.

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.

LE COURRIER DE L'OUEST

Ce journal est publié le jeudi de chaque semaine, à Edmonton, Alberta, par la Compagnie de Publication du "Courrier de l'Ouest" Limitée.

TARIF DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Canada $1.00
Etats-Unis $1.50
Europe $2.00

PUBLICITE:

Les Taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

Toutes les communications concernant l'administration et la rédaction doivent être adressées comme suit:

CASIER POSTAL 98, EDMONTON, ALBERTA

NOTES ET COMMENTAIRES

Depuis la mise en vigueur du nouveau tarif postal, des milliers de lettres sont mises au rebut parce qu'elles ne portent pas le timbre représentant la nouvelle taxe de guerre.

Nos lecteurs doivent se souvenir que les lettres mises à la poste à destination du Canada, des Etats-Unis, de Grande Bretagne et du Mexique, doivent être timbrées à trois sous. Les cartes-postales, à destination des mêmes pays, doivent être timbrées à deux sous.

Il n'y a pas de taxe de guerre pour les lettres et les cartes postales à destination des autres pays appartenant à l'Union postale universelle.

On estime qu'à Edmonton seulement, durant la journée du 15 avril, près de 2000 lettres insuffisamment affranchies ont été envoyées au bureau des lettres mortes.

Que de correspondants seront accusés de négligence à répondre, alors que les expéditeurs seront les seuls en défaut.!

Sur tous les points du territoire autrichien des femmes éplorées manifestent dans les rues demandant du pain ou la paix.

Le gouvernement répond à ces affamées en annonçant que la défense militaire de Vienne est assurée par un million de dollars de fil de fer barbelé !

Un journal viennois disait dans une édition récente : "Il n'y a plus qu'à prier! Tout dépend de Dieu maintenant !"

Il semble bien, cette fois, que la fin de l'Alliée du Kaiser soit proche.....

On ne croit pas que le gouvernement fédéral fasse connaitre sa décision, relative aux élections générales, avant plusieurs semaines.

Si l'on se décidait à des élection pour le mois de juin, la chambre sera dissoute vers les premiers jours de mai.

Les allemands annoncent modestement qu'ils ne songent pas sérieusement à retenir la Belgique comme province de l'Empire d'Allemagne.

Cette information fait songer furieusement à la fable du Renard et des Raisins!

Les allemands des Etats-Unis s'efforcent de provoquer dans ce pays un mouvement dont le but serait de s'opposer à la fabrication et à la vente de matériel de guerre et de munitions aux nations belligérantes.

Les promoteurs du mouvement annoncent hypocritement que ce serait là le meilleur moyen pour les Etats-Unis d'affirmer leur neutralité.

Cette malice est cousue de fil blanc. Les allemands incapables de profiter des ressources du marché américain parce qu'ils sont pourchassés sur les mers, voudraient tout simplement faire perdre aux alliés le bénéfice de leur suprématie maritime, qui leur permet de s'approvisionner sur tout le globe.

La nouvelle manoeuvre allemande est d'ailleurs destinée à échouer misérablement, les Américains étant gens trop pratiques pour se laisser prendre à un piège aussi grossier!

La troisième session de la Troisième Législature d'Alberta a pris fin samedi dernier à midi, avec le cérémonial ordinaire.

Durant la session nos députés ont voté quarante bills publics et privés.

La session du parlement fédéral a également pris fin la semaine dernière.

Jeudi, à quatre heures de l'après-midi le gouverneur-général a prononcé le discours d'ajournement en sanctionnant les bills divers votés au cours de la session.

En dépit des fréquentes escarmouches entre les membres des deux partis, cette session de guerre fut marquée par une trêve appréciable. En eut-il été autrement, il est probable que nos députés n'eussent pu regagner leur liberté avant le mois de juin.

Cette session est sans aucun doute la dernière de la législature actuelle; avant que les représentants du peuple s'assemblent de nouveau nous aurons eu des élections fédérales. C'est donc en présence d'un avenir mystérieux que nos députés se sont séparés, jeudi dernier.

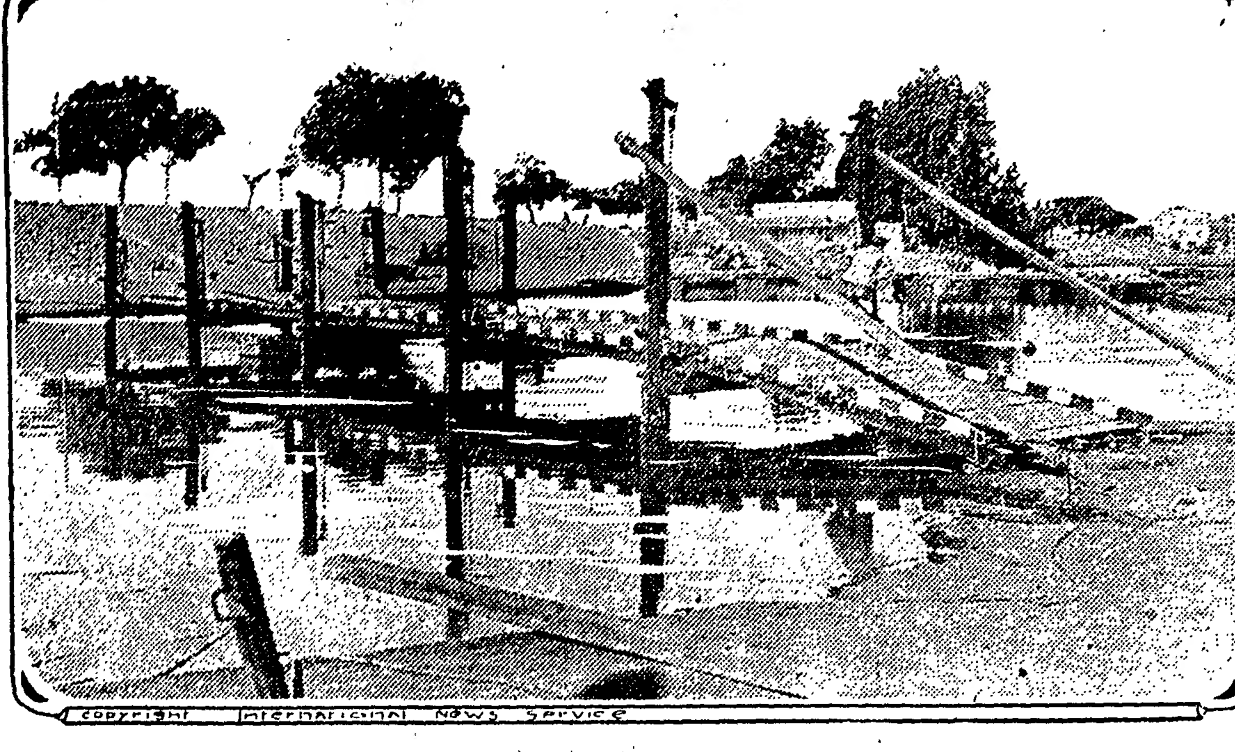
Les alliés accumulent derrière leurs lignes des masses énormes de projectiles.

C'est ce qui ressort des déclarations récentes de sir John French:

"Je veux, a dit le feld-maréchal anglais, broyer nos ennemis sous la masse des projectiles, sans m'occuper de ce que cela nous coûtera, parce qu'en agissant ainsi, j'épargne la vie de nos braves soldats. Plus nous aurons de munitions, moins nos hommes courront de dangers dans leurs attaques contre l'ennemi. Je sais fort bien que, lorsque le moment de l'attaque générale sera venu, nous passerons à travers les lignes allemandes."

Ces paroles ne signifient pas que les Alliés ne sont pas pourvus actuellement de munitions de guerre abondantes, elles veulent tout simplement dire que la Triple-Entente, avant de frapper le grand coup, veut avoir à sa disposition des réserves inépuisables de balles, d'obus, de fusils, de canons et d'explosifs de toutes sortes. C'est une précaution qu'elle a jugée à bon droit nécessaire. Il ne s'agit pas, en effet, de déloger des ennemis ordinaires, puisque les Allemands ont fortifié depuis des mois les positions qu'ils occupent en Belgique, en France et en Pologne.

Les Alliés ne songent pas à s'assurer seulement quelques avantages partiels, ils veulent une victoire prompte et décisive. C'est un résultat qu'ils ne pourront obtenir qu'en faisant tomber sur les Boches un déluge de projectiles et d'obus, qui devra durer plusieurs semaines sans qu'il y ait ralentissement ou interruption. C'est à peu près la manière dont les Allemands ont procédé au début des hostilités. Les Alliés tiennent à leur rendre la pareille, avec la seule différence qu'il ménageront le plus possible la vie de leurs soldats, en évitant les attaques en masses profondes, et en confiant aux artilleurs la grosse tâche de la guerre. Pour la France et l'Angleterre, la vie humaine est tout, et l'argent n'est rien. C'est une preuve de civilisation que la "Kultur" allemande n'a pas encore été capable de donner.



UN PONT MILITAIRE EN EGYPTE

La vignette ci-dessus est la reproduction d'une photo. prise en Egypte, à environ un mille des célèbres Pyramides. Ce pont a été construit par les sapeurs du contingent Australien.

UN AVIS IMPORTANT

On pourra se servir d'un timbre-poste ordinaire pour payer la taxe de guerre sur les objets taxés.

Ottawa, Canada

Le Ministère des Postes ayant donné avis, il y a une semaine ou deux, relativement à la loi sur le revenu de la guerre, que toutes les lettres et toutes les cartes postales déposées à la poste en Canada pour être distribuées en Canada, aux Etats-Unis ou au Mexique, et les lettres déposées en Canada pour être distribuées dans le Royaume-Uni et dans les possessions britanniques en général, ou partout où le tarif de deux cents s'applique outre l'affranchissement ordinaire doivent porter un timbre et le public a été également averti qu'il serait préférable que cette taxe de guerre fût acquittée au moyen d'un timbre marqué "War Tax"; mais que si l'on ne pouvait se procurer un timbre semblable la taxe pourrait être payée au moyen d'un timbre poste ordinaire d'un cent. Le Département donne un nouvel avis à l'effet que l'on peut se servir de timbres-poste pour payer la taxe de guerre sur les chèques de banque, les lettres de change, les billets promissoires, les mandats d'express, les médecines brevetées, la parfumerie, les vins ou le champagne, aussi bien que sur les lettres et les cartes postales, les bons de poste et les mandats de poste. L'on a l'intention de donner des facilités pour le paiement de cette taxe dans les parties du pays où l'on peut difficilement se procurer des timbres d'accise, en vue du fait que l'on peut obtenir des timbres poste à tous les endroits dans tout le pays et, surtout dans beaucoup d'autres où il n'y a pas de percepteur du Revenu de l'intérieur et où l'on ne peut obtenir des timbres du Revenu de l'Intérieur, c'est un avantage distinct pour le public et sans aucun doute l'on s'en prévaudra.

LE TOURISME EN FRANCE

IL EST AUSSI POSSIBLE MAINTENANT QU'EN TEMPS DE PAIX

De nombreux Américains qui, pendant l'été, ont l'habitude de visiter la France en automobile, ont écrit à M. Abel Baillif, président du Touring Club de France, le seul club du monde entier comptant 130.000 membres, pour lui demander si les Américains pouvaient sans inconvénients voyager en France pendant la guerre.

M. Baillif leur a répondu:

"Non seulement les Américains peuvent venir en France comme d'habitude, mais leur visite sera très agréable aux habitants et très appréciée par ces derniers.

"Les routes en général sont en excellentes conditions et tous les préparatifs sont terminés pour l'ouverture de la saison.

"Le Touring Club de France s'occupera de toutes les formalités rendues nécessaires par l'état le siège."

M. Baillif a fait savoir également que le service des trains était entièrement rétabli en France.

"LUMEN" REFUTE PAR UN "SAUVAGE"

suite de la 1ère page

Comme les soldats de son illustre ami le Kaiser, cet admirable souverain "qui n'est pas franc-maçon", "Lumen" guerroie, tantôt dans l'Ouest, tantôt dans l'Est; car il existe aussi, dans le bon vieux Québec, quelques gazettes hospitalières. Mais le journal de Prince Albert forme sa dernière ligne de tranchées. C'est là qu'il brûlera sa dernière cartouche,

Pourquoi là plutôt qu'ailleurs! Parce qu'une indulgence excessive lui a permis de s'y installer comme chez lui et qu'il s'y croit indispensable. On a bien un vague soupçon qu'il rase les abonnés, même quand il ne lui échappe pas de trop lourdes bêtises; mais on ne sait pas comment s'y prendre pour lui dire de s'en aller.

Cependant tout arrive, et avec le temps, on finira peut-être par voir, en haut lieu, ce que de simples gens du peuple discernent déjà nettement et déplorent avec amertume: à savoir que M. Hacault tout ouvrier de la première heure qu'il est, gâche lamentablement la vigne du Seigneur et compromet singulièrement la cause franco-catholique qu'on a pour mission de défendre au "Patriote de l'Ouest".

UN FRANÇAIS DE L'OUEST

DANS NOS EGLISES

EGLISE DE LA PAROISSE ST-JOACHIM, Dixième Rue. — Messe basse à 6 hrs. 30, 8 hrs. et 9 hrs. Grand'messe avec sermon en français, à 10 hrs. Grand'messe, avec sermon en anglais, à 11 hrs. 15. Vepres et bénédiction à 7 hrs 30 du soir.

Curé, R. P. Lemarchand, O.M.I.; vicaires, RR. PP. Louis, Hétu et Duchaussois, O.M.I.

EGLISE DE LA PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION, Avenue Kinistino. — Messe basse à 8 heures.; messe pour les enfants à 9 hrs. 15; grand'messe, sermon en français, 10 hrs. 45. Bénédiction, 7 hrs. 30 du soir.

Curé: Rév. M. Ethier; vicaire Rév. H. Bélanger.

MONASTERE DES RR. PP. FRANCISCAINS; North Edmonton. — R. P. Xavier, O.F.M., supérieur.

PAROISSE DU SACRE-COEUR, Avenue Kinistino. — Messe basse, 8 h.. messe des enfants. 9 h. 15; grand'messe 10 h; 45; catéchisme, 2 h. 30 de l'après-midi; archiconfrérie, 7 h. 30 du soir (Paroisse exclusivement de langue anglaise). Curé, Rév. M. Pilon; vicaire, Rév. L. E. Lamontagne.

EGLISE DE ST-FRANÇOIS-XAVIER, chapelle temporaire du Collège d'Edmonton, coin des rues Stikeen et 28e. — Messes du dimanche: 8, 9 et 11 heures. Curé: Rév. P. J. A. Grenier, S.J.

EGLISE SAINT-ANTOINE, Edmonton-Sud. — Msse basse, 8 hrs. 30; grand'messe, sermon en français, 9 h. 30, grand'messe, sermon en anglais, 11 hrs. Bénédiction et sermon, 7 hrs. 30 du soir.

Curé, R. P. Tosquinet, O.M.I.; vicaire, R. P. Tessier, O.M.I.

(TRIBUNE LIBRE)

LES LOGES MACONNIQUES ET LA GUERRE EUROPEENNE

ODIEUSE CONSPIRATION

Nous avons reçu, avec prière d'insérer, une article signé "Lumen" commentant, du point de vue anti-maçonnique, le crime de Serajevo, la cause initiale de la guerre européenne.

Les opinions de "Lumen" ayant été vivement discutées, dans ces colonnes même par un distingué correspondant qui signe "Un Français de l'Ouest", nous avons cru que nos lecteurs prendraient intérêt à connaître au juste quels sont les arguments qui ont valu à "Lumen" les pointes mordantes et spirituelles d'un "Français de l'ouest".

Il va sans dire que cette polémique, publiée dans nos colonnes de "Tribune Libre", ouvertes à toutes les opinions respectables, n'engage nullement notre responsabilité.

—o—

LES LOGES ORANGISTES ET LA GUERRE EUROPEENNE

M. le Directeur du
COURRIER DE L'OUEST;

Un ami me passe votre numéro du 25 mars, où vous relevez, comme il convient, les "incroyables" mensonges inventés par l'Orange Sentinel, à propos de la guerre internationale et des Jésuites. Il ne faut pas s'étonner de l'étrange mentalité exhibée par les loges orangistes, dont cette "sentinelle" est l'organe méprisé par les gens de bon sens. Ceux qui servent aux F. F.·. du L. O. O. des énormités aussi ridiculement stupides (aussi "Kolossales" comme on dit en Allemagne) savent parfaitement que c'est la maçonnerie-internationale qui a allumé la guerre par le crime de Serajevo. Mais comme il existe, depuis très longtemps, des rapports très intimes plus ou moins occultes, entre la Maçonnerie et l'Orangisme — " tas d'Orangistes sont aussi F.·. M.·. — il importe pour les Loges du L. O. O. de dépister les soupçons et de cacher la vérité, à la foule des imbéciles qu'elle recrutent, et au peuple protestant qu'il s'agit de tromper. Voilà pourquoi on met le Jésuite en avant!—Les causes originaires occultes de cette guerre sont malheureusement peu connues en Amérique, même en Canada, parmi les catholiques et surtout parmi les protestants. Voulez-vous me permettre de les indiquer succinctement?

* * *

Tout le monde sait que le crime de Serajevo, — l'assassinat de l'Archiduc d'Autriche et de sa femme, le 28 Juin 1914,— a déclanché la guerre révolutionnaire qui bouleverse l'Europe et trouble le monde entier.

Mais qui a organisé, prémédité le crime de Serajevo?...

Le 15 septembre 1912—un an et huit mois avant la guerre,—la **Revue Internationale des Sociétés Secrètes** de Paris publiait, dans une "Chronique Antichrétienne", signée P. Esma, que récemment, en Suisse, avait eu lieu un conciliabule secret de délégués de Loges internationales et qu'un haut F.·. M.·. avait laissé échapper, au sujet de l'Archiduc d'Autriche le propos suivant reproduit textuellement:

"**Il est bien, c'est dommage qu'il soit condamné "Il mourra sur les marches du trône"**.

Pas un seul des innombrables Journaux qui, en Europe, sont au service de la Judéocratie et de la Maçonnerie, ne souffla mot de cette révélation.

On organisa la conspiration du silence. Tactique invétérée de la Maçonnerie, chaque fois qu'on surprend un de ses secrets criminels.

* * *

Le 20 juillet 1914 — 22 jours après le crime, la même revue, bien informée, dans un article du même Esma, "le Drame de Serajevo" daté du 5 juillet,—un mois avant la guerre, — faisait d'autres révélations, étouffée par le même silence. Je cite en abrégeant quelque peu l'avertissement de la "Revue" a été communiqué à la duchesse de Hohenberg (femme de l'Archiduc) en septembre 1912.

"...Dans le cas où les victimes eussent encore échappé aux balles (de Gabrinovics) d'autres bombes étaient prêtes pour l'accomplissement du forfait. Donc complot bien tramé, volonté bien formelle de faire disparaître une personne précise—celle qui justement avait été condamnée à mort par les dirigeants de la secte secrète en 1912....

"Dans les 6 heures qui suivirent le crime, l'alibi, si on peut dire,— de la société secrète qui avait armé le bras des assassins était forgé (dans la presse) Il ne s'agissait plus que d'une conjuration nationaliste, serbe, croate, albanaise — ce qu'on voudra. On le croyait bien oublié l'avis de cette obscure Revue Internationale..... Mais le soir même du crime, j'avais adressé à quelques journaux (de Paris) une copie du texte, (de la prédiction de 1912) montrant que, depuis deux ans, c'est dans les officines Suisses de la secte secrète internationale que le crime odieux avait été préparé, annoncé..... Le crime de Serajevo vient à son heure; Il porte la marque, non pas d'un prétendu complot, dit patriotique, serbe, croate ou albanais, — qui existe d'ailleurs à l'état endemique, mais dans lequel on a pu opportunément verser d'autres bouillons de culture. Il porte la marque certaine de l'anti-catholicisme et de l'anti-Papauté. C'est là ce qu'on veut faire oublier..."

* * *

Après avoir fait l'éloge mérité de l'Archiduc et sa femme, la duchesse de Hohenberg, au point de vue catholique (on sait que l'archiduc était tout dévoué au St-Siège) P. Esma ajoutait:

"Le germe de haine (contre l'Archiduc) évolua sous l'action incessante des loges, officiellement ignorées en Autriche, mais d'autant plus redoutables......

Pourquoi haïssez-vous le "tronfolger"? (l'héritier du trône) disait-on à certains hommes, chrétiens et loyaux.

—"On dit que....répondaient-ils On?.... cherchez cet **On**. Vous trouverez la Secte anti-catholique anti-dynastique"

C'est ici que j'appelle l'attention des Français de l'Ouest. Je continue la citation:

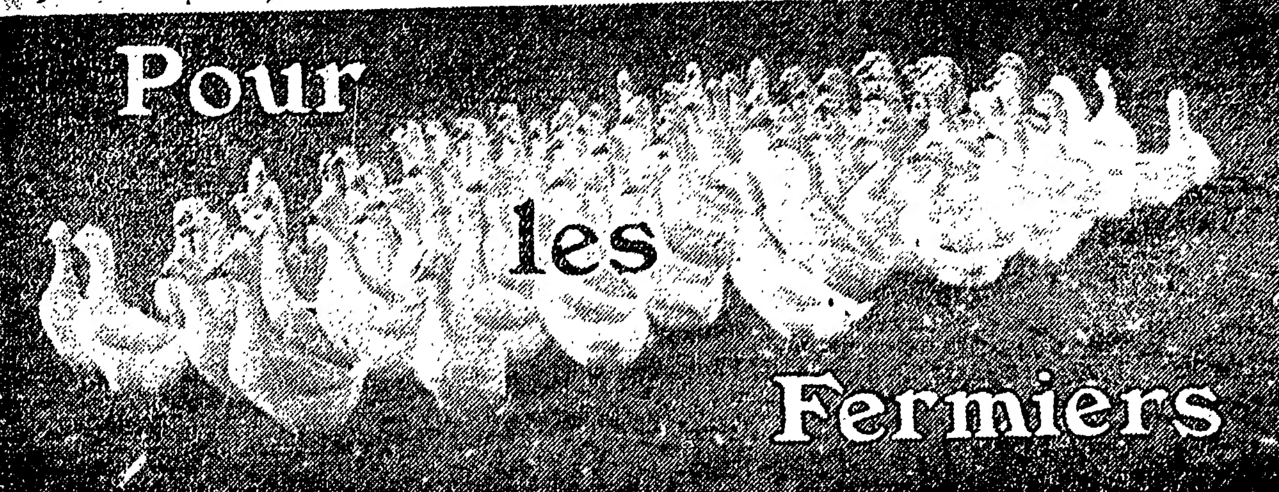
"Lui aussi l'Archiduc il chercha, et ayant cherché il trouva Cette haine il la trouva trop souvent portant la marque dite française... La victime future de Serajevo comprit qu'en France couvait le foyer d'où partait la haine dont le "tronfolger" d'Autriche était l'objet, et dont il suivait la trainée en Suisse, — comme on suit la mèche d'une mine......" "Et maintenant on vient nous parler d'un complot pangermaniste! A d'autres!...."

Remarquons que la Revue internationale des Sociétés secrètes est une publication catholique française, très importante et très patriotique — P. Esma est, lui même un excellent français quand il parle de la "marque dite française" il s'agit évidemment de la marque maçonnique, trop répandue hélas! en France. Il s'agit de cette marque qui caractérise non pas la vraie France, mais la Franc-Maçonnerie maitresse de la République dite française: il s'agit de la Maçonnerie internationale par essence, dont cette République est, depuis 1877, hélas la citadelle en Europe — C'est à dire, un centre de conspiration révolutionnaire permanente ....

* * *

P. Esma bien informé, en 1912, l'était également en 1914 — Si la guerre n'avait pas suspendu la publication de la Revue, Jusqu'à nouvel ordre, P. Esma aurait pu compléter ses révélations en y ajoutant toutes les précisions nécessaires. Mais ses révélations actuelles suffisent, dès à présent, pour montrer que la Maçonnerie internationale en organisant à Belgrade (Serbie) le crime de Serajevo (Bosnie) — dirigé à la fois contre l'Autriche catholique et son unique alliée l'Allemagne doit porter une part prépondérante de responsabilité originaire dans l'effroyable guerre. C'est une responsabilité plus grande plus lourde, que celle de l'Autriche et de l'Allemagne. Je ne prétends pas, du reste, justifier les deux Empires. Mais ce qui semble clair c'est que le crime, médité d'abord dans les hautes loges de la République—"fille de la Maçonnerie" comme l'a déclaré, en sept. 1910, le F.·. Desmons, président du "Convent" des Gr.·. Or.·. de France, tenu à Paris — puis concerté en 1912 dans une réunion secrète tenue en Suisse par des hauts délégués de la "Fédération des Loges des Pays latins".—dont l'un des centres d'action est à Paris et le centre principal à Rome; enfin organisé définitivement à Belgrade, en juin 1914, avec des complicités officielles Serbes, comme l'établit l'instruction judiciaire, selon les aveux des assassins eux-mêmes:—ce qui semble clair, après les révélations de la Revue Internationale, c'est que le crime de Serajevo est un crime maçonnique, international, révolutionnaire dans toute la force du mot. Ceux qui l'ont médité, concerté, organisé savaient, évidemment, qu'ils allaient mettre le feu aux poudres, accumulées en Europe. Ils savaient que si l'Autriche menacée assaillie en réalité, se tournait contre le Gouvernement de la Serbie, la "Sainte" Russie, ennemie de l'Autriche, depuis 1854, (guerre de crimée, où l'Autriche s'abstint de soutenir la Russie, qui avait aidé l'Autriche en 1848) prendrait fait et cause pour les Slaves de Serbie. Ils savaient que l'Allemagne également menacée et alliée de l'Autriche, attaquerait la République dite française, alliée de la Russie. Le Kaiser, en effet a du recevoir, en 1912-1913, communication de l'enquête qui fit l'Archiduc averti du complot. Ce qui expliquerait, je crois les préparatifs des deux Empires. Ceux qui, en 1912 conspiraient contre les deux Empires savaient enfin que le Kaiser commettrait la faute criminelle de passer sur le corps de la Belgique neutre, pour atteindre plus rapidement la République, faute et crime qui devaient mettre l'Allemagne au ban des nations civilisées et provoquer nécessairement l'intervention armée de l'Angleterre, fidèle aux traités de 1831. Pourquoi la secte internationale—dont Léon XIII, en 1884, dénonçait à l'Europe, la puissance, "qui équivaut presqu'à la Souveraineté" (Encyclique Humanum genus) — pourquoi a-t-elle voulu le crime d'où est sorti la guerre internationale? C'est qu'il s'agit, pour la Secte quasi toute puissante, de révolutionner l'Europe, afin d'y asseoir si possible, sa souveraineté, comme elle l'a fait une première fois, en France, au XVIIIe siècle, et une seconde fois, au XIXe siècle. Voilà, selon moi, la vraie genèse de cette guerre, dans laquelle le Kaiser et l'Autriche ont joué le rôle d'instruments inconscients sans doute, de la conspiration tout au moins au début de la guerre. Cela ne diminue pas leur responsabilité. Ils auraient dû éviter la guerre s'ils avaient été moins aveugles et plus intelligents.

LUMEN.



.. LA TERRE VOILA L'AMIE ..

Article dédié à ceux qui cherchent leur voie.

Par sa fécondité merveilleuse et ses produits infinis, la terre proclame la puissance et la bonté du Créateur. C'est elle qui donne à l'homme tout ce qui est nécessaire à sa subsistance, et c'est pourquoi on la nomme la nourricière du genre humain. Cependant, depuis la chute de nos premiers parents, la terre a besoin, pour produire abondamment, du travail de l'homme, et ce concours s'appelle l'agriculture ou l'art de cultiver la terre.

L'agriculture fut très honorée chez les Romains, et même les premiers magistrats de Rome avaient un petit champ qu'ils cultivaient de leurs propres mains. Nous en voyons un exemple dans la personne de Cincinnatus que ses concitoyens trouvèrent au mancheron de la charrue lorsqu'ils vinrent lui annoncer qu'il était nommé Dictateur.

Les honneurs ne le détournèrent pas de l'agriculture, car dès qu'il eut rétabli les affaires de l'Etat, il retourna labourer son champ.

Les Grecs, à l'apogée de leur grandeur, s'appliquèrent à l'agriculture, et de nos jours tous les peuples, la considérant comme la principale source de la prospérité publique, s'y adonnent avec ardeur.

Mais il semble que nos compatriotes, en général, n'estiment pas l'agriculture à sa réelle valeur, car d'aucuns la négligent et d'autres l'abandonnent pour aller grossir dans les villes le nombre des mercenaires ou des sans travail.

C'est de la pure folie dans les deux cas.

Ceux qui négligent ou abandonnent l'agriculture se préparent pour eux-mêmes et leurs familles des jours bien sombres.

Cette vérité éclate dans l'histoire parfaitement authentique que nous allons raconter.

Nous visitions, en 1884, une briqueterie américaine où plusieurs hommes travaillaient comme des bêtes de somme, sous le commandement d'un être dont la bouche ne s'ouvrait que pour vomir des imprécations.

C'était au mois de juillet. Il faisait une chaleur torride et les sueurs inondaient le front et le corps à demi-nu de ces malheureux. Nous eûmes la pensée de les interroger, mais nous la chassâmes pour ne pas leur attirer de nouvelles injures de la part du malotru qui semblait trôner là en maître.

Cependant, quand la cloche annonça la fin de la journée, nous demandâmes à l'un de ces hommes s'il aimait le genre de travail auquel il était soumis.

Levant vers nous ses yeux remplis de tristesse, il répondit:

—Non, mais il faut bien gagner sa vie, et quand on est sans métier, comme moi, il est difficile de choisir l'ouvrage.

Cet homme m'apprit qu'il était Canadien-français et que, sur les conseils d'un mauvais ami, il avait abandonné une bonne terre située sur la rive sud du St-Laurent, pour venir chercher fortune aux Etats-Unis.

Possédant une certaine instruction et une soif avide de l'or, il s'était lancé dans des spéculations hasardeuses qui avaient mal tourné. Après un séjour de dix-huit mois aux Etats-Unis, il ne lui restait pas un sou de la somme que lui avait rapportée la vente de sa terre.

Cet homme souffrait loin du clocher natal et regrettait amèrement d'avoir déserté la terre où ses ancêtres et lui-même avaient vécu à l'aise.

Autrefois, nous dit-il, j'étais mon maître; aujourd'hui, je suis l'esclave des autres. Autrefois, je jouissais d'une santé que l'air pur de la campagne fortifiait chaque jour; aujourd'hui je sens sous le joug, et les tourments de l'esprit que j'endure me font veillir vite et me conduiront à la tombe !

Ah ! s'écria-t-il, si vous saviez comme je regrette mon pays et la terre paternelle que j'ai eu le malheur de quitter....

C'est la triste histoire de milliers de Canadiens-français que la honte et souvent la pauvreté condamnent à vivre et à mourir sur la terre d'exil !

Dix ans s'était écoulés, et nous ne pensions plus au malheureux compatriote dont nous venons de parler, quand un jour, au temps de la fenaison, ayant à traverser la paroisse de Ste-L...., à quelques lieues en bas de Québec, nous rencontrâmes un cultivateur qui conduisait deux beaux chevaux traînant une charrette pleine de foin parfumé. Le conducteur était visiblement heureux car il fredonnait gaiement.

En passant à côté de nous, il arrêta soudain sa voiture et nous salua en nous nommant.

Un peu surpris de rencontrer une connaissance dans cette paroisse que nous visitions pour la première fois, nous demandâmes à ce cultivateur, après les saluts d'usage, de bien vouloir nous dire son nom.

Il descendit de sa charge de foin, et, se plaçant droit devant nous, il dit: tâchez de me reconnaître!

Sa voix ne nous était pas inconnue, mais il nous fut impossible de nous rappeler sa figure ouverte et épanouie.

Vous souvenez-vous, reprit-il, du pauvre Canadien-françaisi émigré, F. G...... qui travaillait, il y a dix ans, à la briqueterie Williams, aux Etats-Unis ?

—Oui, eh bien ?

—Eh bien c'est moi!
moi.

Non, certes, nous le reconnaissions pas; car l'homme que nous avions vu alors, aux Etats-Unis, était pâle, triste et maigre comme un cadavre, tandis que celui qui était devant nous avait le teint frais et la figure toute rayonnante de contentement et de bonheur.

Nous lui en fîmes la remarque, et il nous répondit en souriant :

C'est vrai que je suis transformé, au physique comme au moral, et je dois cette heureuse transformation au sain labeur des champs, au bien-être qu'il procure à ceux qui veulent travailler, à l'aimable société de mes compatriotes, à la pratique de la religion, et enfin à l'air vivifiant qu'on respire dans nos campagnes canadiennes. Puis faisant de la main droite un grand geste circulaire, il ajouta avec fierté: Cette terre que vous voyez autour de vous est à la fois ma propriété et la nourricière de ma nombreuse famille.

Nous l'aimons, cette terre, et la soignons, comme des enfants reconnaissants aiment et soignent une bonne mère.

—Ce que vous venez de me dire prouve que vous avez autant d'esprit que de coeur, mais, vous ayant vu aux Etats-Unis dans la situation la plus précaire, nous ne devinons pas le secret de l'indépendance dont vous semblez jouir maintenant..

—Oui, vous avez raison, mais si vous voulez bien me faire l'honneur et le plaisir de venir prendre le souper sous mon humble toit, je vous expliquerai le secret.

L'invitation fut acceptée avec empressement, et un quart d'heure après, nous étions au milieu d'une belle couronne d'enfant tous robustes, polis et semblant aussi heureux que leur père.

La reine de ce foyer attirait d'emblée l'attention par sa figure sereine et ses manières aisées.

La maison dans laquelle nous nous trouvions était grande, éclairée et très bien divisée en apparence.

Pas de luxe, mais l'ordre et la propret régnaient partout nous avions remarqué la même chose sur les terrains qui entouraient la maison et les dépendances.

Une longue table couverte d'une nappe de toile du pays et portant un service convenable occupait le centre de la pièce. Le repas fut substantiel et joyeux. Tout ce que l'on nous servit : soupe, viande, légumes, pain, lait, crème et fruits, avait le doux parfum de chez-nous.

Le maître de céans nous dit qu'il n'avait besoin de rien acheter pour nourrir sa famille et que le surplus de ses récoltes lui permettait, chaque année de rencontrer toutes les obligations qu'il avait contractées. La terre voyez-vous, n'est jamais ingrate pour ceux qui la soignent bien, et j'en fais aujourd'hui la douce expérience.

Quel contraste entre l'existence actuelle et celle que j'ai menée pendant trois ans dans les villes américaines ! J'étais réduit à la misère et je désespérais même de l'avenir, lorsque je reçus, un matin, une lettre d'un vieil oncle de ma paroisse natale qui m'offrait de me vendre sa terre à des conditions très avantageuses. Je n'hésitai pas un instant! Une semaine plus tard, après avoir disposé de mes meubles et fait mes adieux à des compatriotes aussi misérables que je l'étais, je repris l'âme pleine d'espoir le chemin du Canada.

La terre qu'on m'offrait avait besoin de grandes améliorations; ses bâtisses étaient aussi vieilles que son propriétaire et le sol avait été quelque peu négligé par mon oncle qui était seul et célibataire.

N'importe ! J'étais encore jeune et j'avais une femme courageuse et des enfants vigoureux. Je pris possession de la terre. Au bout de quatre années, ma dette était réduite de moitié, et j'avais reconstruit la maison, réparé les granges, refait les clôtures, planté des arbres fruitiers et amélioré le sol qui devenait de plus en plus productif. Bref, avec le concours de ma famille, et à force de labeur et d'économie, j'ai pu, le printemps dernier, payer à mon brave oncle tout ce que je lui devais. Je suis maître de ce petit domaine, et je remercie le bon Dieu de m'avoir ainsi favorisé.

Ce qui remplit surtout mon coeur de joie, c'est de penser que, plus tard, mes enfants ne seront pas des esclaves et qu'ils garderont, à l'ombre du clocher natal, la foi, la langue et les traditions de nos ancêtres. Toutes ces choses qui assurent le bonheur en ce monde et dans l'autre, valent infiniment mieux que la fausse liberté et l'éclat de l'or que les Américains font miroiter aux yeux de nos compatriotes, comme des miroirs aux alouettes! Que de pleurs amers j'ai vu répandre par des Canadiens-français qui végétaient misérablement sur le sol de la République américaine! Aussi, bien, je me fais un devoir de dire et de redire à ceux de mes amis qui parlent de prendre le chemin des Etats-Unis:

"Restez chez-nous! Attachez-vous avec amour à la terre qui ne trompe pas; car la terre, voilà l'amie!"

En écoutant ce langage un peu exalté, peut-être, mais imprégné du plus pur patriotisme, nous nous disions que cet homme avait raison. Car ayant parcouru les grands centres des Etats-Unis où vivent des milliers de Canadiens-français, nous avons entendu un bon nombre d'entre eux exprimer leurs vifs regrets d'avoir quitté le Canada.

Il en est, là-bas, qui se sont taillé un bel avenir et font honneur à notre race, mais la plus part sont pauvres et plusieurs ont eu le manvais goût d'angliciser leurs noms et la lâcheté d'abandonner leur langue et leur religion.

Ces derniers seront des artisans de malheur pour ceux des nôtres qui vivront en leur société.

Après avoir remercié et félicité le chef et les membres de cette famille idéale, nous primes congé d'eux en leur souhaitant de savourer toujours les délices du bien-être et du bonheur domestique.

Nous venions de rencontrer sous ce toit hospitalier un beau type du paysan Canadien-français, et nous sommes heureux d'avoir l'occasion aujourd'hui de le présenter comme exemple et modèle à nos chers compatriotes qui ont le privilège d'habiter la campagne et de cultiver la terre.

Qu'ils méritent ces paroles tombées des lèvres de ce fier amant du sol:

"Attachez-vous avec amour à la terre qui ne trompe pas; car la terre, voilà l'amie!"

* * *

A cet excellent article nous n'ajouterons qu'un mot, c'est que l'Ouest Canadien, avec ses terres gratuites, faciles à mettre en culture, et son climat ensoleillé, est l'un des endroits favorisés de notre beau pays où le "retour à la terre" est le plus facile et le plus profitable.

Les nombreux Franco-américains qui ont abandonné les usines sombres et malsaines de Nouvelle-Angleterre pour nos plaines, sont légion, il n'en est pas un qui s'il était interrogé, tiendrait un raisonnement différent de celui de notre heureux rapatrié F. G....

---o---

COURS DES MARCHES EDMONTON

Céréales (Prix aux élévateurs)

Blé No. 1 Northern, $1.32
Blé No. 2 Northern, $1.29
Blé No. 3 Northern $1.23
Blé No. 4 $1.22
Blé No. 5, $1.16
Blé No. 6, 92c.
Orge No 3, 64c.
Orge No 4, 59c.
Avoine No 2, 54c.

Animaux vivants.

(Usine de salaison P. Burns)
Porcs de choix, 100 lbs, $7.75
Porcs ordinaires 100 livres $5
Boeufs de choix, 100 livres, $6.50 à $7.00.
Boeufs ordinaires, 100 livres, $4.50 à $6.00.
Vaches de choix, 100 livres, $5.50 à $6.00.
Veaux de choix, 100 livres, $7.00 à $7.50.
Veaux ordinaires, 100 livres, $4.50 à $5.50.
Moutons, 100 livres, $6.50 à $7.50

Foin.

Mil, la tonne, $12 à $13.
Foin de coteau, la tonne, $8 à $9.
Foin de marais, la tonne, $7.

Volailles, légumes

Poulets, la livre, 20c.
Oies, la livre, 17c.
Dindes, la pièce, $1 à $2.
Choux, la livre, 1c.
Betteraves, le minot, 40c.
Carottes, la livre, 1c.
Pommes de terre, 75c.
Oeufs, 20 à 30c.
Beurre, 25 à 35c.

---o---

LE CANADA ET LA GUERRE

Ottawa, Ont., 11 — Sir Robert Borden a fourni à la chambre, samedi soir, les chiffres suivants pour montrer de quelle manière s'est effectué l'enrôlement des forces militaires au Canada: Premier contingent au delà des mers et renforts, 35,420 officiers et soldats; régiment Royal Canadien, aux Bermudes, 982 officiers et soldats; second contingent actuellement au Canada, 22,260 officiers et soldats; bataillons d'infanterie et fusilliers canadiens à cheval et réserve, 27,079; recrues pour service au delà des mers préparées mais non mobilisées, 3,500, soit un total de 89,353 pour service au delà des mers; de plus, il y a au Canada dans la milice active et en service extérieur 9,777 hommes, tandis que la force pemanente en compte 2,430, soit un grand total de 101,560.

En résumé, dit le premier ministre, plus de 36,000 hommes ont été envoyés et environ 83,000 ont été entrainés pour le service actif au delà des mers en conformité au programme de l'automne dernier.

Sir Robert Borden dit que l'embarquement du second contingent s'effectuera aussitôt qu'il pourra être accomodé favorablement de l'autre côté. Des commentaires ont été faits sur le fait que pendant que l'on engageait des recrues et que le travail d'organisation était poussé activement en rande-Bretagne, le second contingent n'avait pas encore quitté le Canada. Ce contingent aurait pu être envoyé à la fin du mois de décembre ou de bonne heure en janvier. mais il a été retenu jusqu'à maintenant pour des raisons que le War Office à jugées opportunes. En même temps on a continué l'entrainement. On doit se rappeler que à part l'infanterie il fallait une artillerie pour chaque division et que des fusils et des munitions étaient essentiels pour rendre la force effective.

En outre, le grand nombre d'hommes que l'on entrainait en Angleterre à nécessairement causé du délai dans la préparation de l'accommodation nécessaire au contingents d'outre mers, Il n'est pas nécessaire ajoute Sir Robert que je m'étende davantage sur ce sujet.

A venir jusqu'ici les fusilliers à cheval Canadiens n'ont pas encore été appelés mais leur tour viendra quand les changements de la situation dans l'est l'exigeront.

Nous croyons que dans un espace de temps raisonnable une force expéditionnaire candienne de 50,000 hommes sera en service au-delà des mers, et qu'il faudra pour maintenir l'efficacité de cette source de nouvelles recrues convenablement entraînées et bien équipées. Il faudra de plus avoir de nouveaux chevaux et maintenir en bon état le matériel de guerre de toutes sortes.

On ne peut déterminer encore tout ce que coûtera la guerre au Canada parce qu'il est impossible de prévoir avec chance de certitude la durée de la guerre, et que l'on ignore aussi quelle tournure prendront avec le temps les conditions de la Campagne qui se poursuit en Europe.

Suite à la page 7

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

MEDECINS

Dr. J. BOULANGER, des Hôpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal. Bureau et résidence: 152 Ave Jasper Est. Tél. 1032, Edmonton. 16-jno

Dr NORMAN ALLIN, M.R.C.S. (Angleterre). Yeux, oreilles, nez et gorge. 10645 Jasper Ouest. Tél. 1226; résidence. Tél. 31308; à l'ouest de l'Hôtel Corona. 17-26

Dr M. E. MacKAY, M.D.C.M. (McGill) F. B. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres, Liverpool Edimbourg. Résidence 11128, 88e Ave. Garneau. Tél. 3969. Bureau, édifice McLeod. 17-26

Dr W. B. CASSELS, Collège Médical de Toronto et Trinité, gradué des Universités d'Edimbourg, de New-York et de Chicago. Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge. Tél. 6815, 9927 avenue Jasper Est ancien No 268. 18-jno

DENTISTES

Dr O. J. COURTICE, ne s'occupe que de chirurgie dentaire.

Dr H. A. GILCHRIST, ne s'occupe que de l'art dentaire mécanique.

Dr B. A. MURRAY, ne s'occupe que du traitement de la bouche pour la prévention de la carie et de l'inflammation.
Chambres 808-10, édifice McLeod, Edmonton, Alberta. Tél. 6497. PP

Dr FRANK HUGHES, dentiste, suite 19-11; édifice du Crédit Foncier, coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue. Tél. 2287. 17-1a

Dr R. A. Rooney, dentiste, 528 édifice Tegler, Première rue. Tél. 5658, résidence, Tél. 81542. PP

Dr A. C. de LOTBINIERE-HARWOOD, dentiste, suite 625 Edifice Tegler, Première rue. Tél. 9255, Edmonton, Alta. 20—1a

Dr JOHN E. WIKINSON, dentiste, M.D.S., D. D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 656 Première Rue, Edmonton. 20—26

MEDECINS-OSTEOPATHES

Dr R. C. GHOSTLEY, ostéopathe et spécialiste de l'alimentation; attention spéciale donnée aux troubles du système nerveux, estomac, foie, intestins, rognons, coeur, poumons et gorge, ainsi qu'aux rhumatismes. Demandez brochure explicative par le téléphone ou la poste. Tél. 4541. Nouvelle adresse: 716-17 édifice McLeod. 18—13

Dr W. H. ALBRIGHT, médecin ostéopathe diplômé, 417 avenue Jasper Ouest (nouveau No 19506 Jasper), Edmonton. Tél. 4542. 17-13

HOPITAUX PRIVES

NIGHTINGALE NURSING HOME pour les cas de maternité et les convalescentes. Les jeunes mères de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. Taux raisonnables. Nurse McBride, surintendante. 1227 avenue Peace, Edmonton. 17-1a

ST. KATHARINE HOSPITAL, 9931, 115ème Rue. Tél. 82335; on reçoit les convalescents et les malades souffrant d'affections nerveuses. Prix modérés. Miss Macdonald. 20-1a

PARK VIEW MATERNITY HOSPITAL, pour les cas de maternité, 7545 Quinzième rue. Tél. 82673; directrice, Mrs. A. C. Harvey. 20—1a

VETERINAIRES

Docteurs CAIRNS & McCORD, vétérinaires, bureaux et infirmerie, 215 Avenue Queen, Tél. 2811, Dr T. F. Cairns, tél. privé 1236; Dr F. A. McCord, tél. privé 2880. Edmonton, Alta. 19-26

Dr E. T. CUNNINGHAM, V.S., chirurgien vétérinaire, 253 avenue Fraser, Tél. 1010. 19-1a

AVOCATS ET NOTAIRES

GEORGE W. MASSIE, avocat, avoué et notaire. Chambre 525, édifice Tegler, Edmonton, Alta. 18—1a

COGSWELL & WELLS, avocats, avocats et notaires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 206 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-1a

MacKINNON & MATHESON, avocats, avoués et notaires, etc. D. H. MacKinnon, J. D. Matheson, LLB. Bureaux, 1 et 2 Edifice Williamson, 9815 Avenue Jasper. Téléphone 1641. Argent à prêter. PP

COMPTABLES

BLYTHE, BALDWIN & DOW, comptables assermentés, auditeurs, liquidateurs, syndics, etc. Tél. 1474, Edifice Jackson, Ave Jasper Est. Edmonton. 19—1a

STENOGRAPHES

MISS BETHUNE, chambre 600 (bureau exclusif), Edifice Tegler, 675 Première rue. Lettres circulaires, etc. Commissaire pour affidavits. Téléphone 4987 et 6273. 16-13

EDMONTON STENOGRAPHIC, Bureau, 701 édifice Tegler, Edmonton. Enveloppes adressées, 35c le cent; clavigraphie, 5c par page et plus. Lettres circulaires, listes, etc., au multigraphe, ne peut se différencier de la clavigraphie. $1.00 par cent et plus, suivant le format. Tout notre travail est garanti irréprochable. Tél. 1096. Bureau de placement pour sténographes et employés de bureau. 17-1a

LISEUSES D'HOROSCOPES

AVENIR DEVOILE par une dame française d'expérience; consultations gratuites; on ne paie que si l'on est satisfait. Mme Charles, 309 Troisième Ave. N. W., Edmonton-Sud. Fermé après 8 h. du soir les mardis et mercredis. 16-1an

LISEUSE D'HOROSCOPES et Chiromancienne réputée. Consultez-là dans toutes les occasions: affaires, amour, mariage. Définition gratuite d'horoscopes par la poste; en écrivant donnez l'âge et la date de la naissance. Chambre 116, édifice Allen, Ave. Namayo. 18—1a

ECOLES DE DANSE

ECOLE PARTICULIERE DE DANSE de J. P. Sullivan. Valses, Two Step, Three Step, Scottische et Menuet français. On garantit aux élèves qu'ils apprendront ces danses en deux semaines, dans le cas contraire on leur rend leur argent. On fait usage du piano pour chaque leçon. Studio: Coin de la 102ième rue et du boulevard McDonald. (Ancienne adresse, Deuxième rue et Avenue du Collège), 1 bloc au sud de la Jasper. Cours donnés à toute heure. Téléphonez 6524, après 7 h. p.m. 19—1a

MISS MARGUERITE DAVIES, école privée de danse; valses, two-step, three-step, menuet et Dip schottische, enseignés en huit leçons particulières. Valse Hésitation et toutes les variations du Tango, la polka Castle, la rage de la saison. Studio New-York, chambre 14, édifice Bradburn-Thompson, Première rue, près de la rue Rice. Téléphone, résidence, 82474. PP

MECANICIENS

NICHOLLS BROS, mécaniciens machinistes, fondeurs de cuivre et de fer; réparations en tous genres; fabrication de moulins à scie, poulies, etc., mise en état de chaudières, aiguisage et retrempe des scies. Tél. 2312, 103 Avenue Syndicate. 19—4

TOUTES LES MACHINES, poêles, pièces d'automobile, de bicyclettes etc,, brisés, peuvent être soudés ou brasés par un procédé nouveau qui les rend aussi bons que neufs. Autogenous Welding Co., 641 avenue Namayo, Edmonton. 21-1a

PROPRIETAIRES D'AUTOS, venez nous voir pour cette capote trouée; nous manufacturons et réparons les capotes d'autos et les housses de sièges, les coussins, etc. Richier Auto Top Company, 9530 Avenue Jasper. Tél. 6056. 19—1a

PROFESSEURS DE MUSIQUE

Miss BEATRICE CRAWFORD, professeur de piano et accompagnatrice. Studio: Collège Alberta, Première rue. Tél., collège, 1464; résidence, 81745. 17-26

MORTIMER JOHNSON, professeur de violon, élève de Sevcik et de César Thomson. Studio, Collège Alberta. Tél. 1464. 16-4

JOHN THOMPSON, licencié du collège de violonistes de Londres, professeur de violon. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale. Tél. 4630. On accepte engagement pour bals, etc. 10419, Ave Fraser, Edmonton. 18—1a

ORCHESTRE BARKER — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tél. 1663, 61 rue Clara. 19-1a

DOMINION ACADEMY OF MUSIC, 646, 5e rue. Mme Kate Webb, princ. membre de la Société Incorporée des Musiciens d'Angleterre, piano, musique vocale, violon et science de l'harmonie. On prépare les élèves pour tous les examens. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale; succursale à Calder. Téléphone 2703. 19-1a

BURLINGTON MUSICAL ACADEMY. Mrs. F. F. Saville, L.R.A.M., principal; piano, chant et théorie. Maîtres spéciaux pour violon, violoncelle, etc. Taux réduits pendant les quelques mois prochains. Engagements pour bals. Studio 304 édifice Fairbairn, coin Namayo et

Boyle. On prépare les élèves pour les examens locaux de l'"Associated Board" R. A. M. R. C. M. du Collège royal de Londres, Angleterre. Téléphone 4630 19-1a

AGENTS FINANCIERS

THE NORTH WEST FINANCIAL CO., 10613 Avenue Jasper, Edmonton. Achat et vente d'immeubles et de fonds de commerce, assurances de tous genres, prêts d'argent, vente d'hypothèques de toute sécurité. A. Robitaille, gérant-général. Tél. 5188. PP

THE IMPERIAL AGENCIES. Hon. P. Ed. Lessard, président; A. Boileau, directeur-gérant, 222 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achat et vente de propriétés foncières, assurances pour le feu, la vie, les orages, les accidents, la grêle, le bétail, etc. PP

SERVICE CIVIL

DE JEUNES HOMMES sont demandés pour les positions du service civil. Salaires de $860 à $1500, avec promotion à des situations plus importantes. L'éducation ordinaire de l'école est une préparation suffisante. Vous pouvez préparer les examens chez vous, sur la ferme ou en ville. Taux spéciaux pour les étudiants commençant dès maintenant à préparer les examens de novembre prochain qui seront tenus à Edmonton, Calgary, Regina, Vancouver, etc. Demandez le livre explicatif et tous les renseignements à Mrs. H. F. Mullette, graduée de l'Université de Londres, Ang. Spécialiste pour Service Civil, 10623, 73e Ave, Strathcona. 18—26

C. V. MILTON, A.C.P. — Leçons de mathématiques, anglais et latin, etc. Préparation aux examens. Téléphones 6310-5209. PP

BOULANGERIES

BOULANGERIE HALLIER & ALDRIDGE, 9974 Avenue Jasper. Tél. 1327 et 6721, Edmonton. Spécialité: Pain "Mother", fabriqué entièrement avec les machines les plus perfectionnées. Un essai vous convaincra de la supériorité de ce pain. PP

HOTELS

HOTEL JASPER, 525 Avenue Jasper Est. Tél. 1720, Edmonton. Chambres de 75c à $1.00 par jour; plan européen. Confort moderne, eau froide et chaude dans toutes les chambres. R. Brouard, prop. PP

BIJOUTIERS

LA BIJOUTERIE JACKSON est la plus ancienne maison du genre en Alberta. Notre choix de bijoux convient pour toutes les bourses. Emission de licences de mariage; réparations de montres garanties. 235 Ave Jasper Est, Edmonton. PP

QUINCAILLERIES

THE SOMMERVILLE HARDWARE CO. LTD; la quincaillerie la mieux achalandée d'Edmonton; assortiment considérable d'articles de sport. Prix modérés. 638 Première Rue, Edmonton. PP

FLEURISTES

SUPERBES PLANTES et magnifiques fleurs coupées; bouquets pour mariages et décorations floréales. Walter Ramsay, fleuriste, Serres, Edmonton. 21-1a

DIVERS

FRANCAIS de bonne famille, 29 ans, sérieux, bonne instruction secondaire, élève de Petit Séminaire; possédant $700 de rente avec espérances et quelques propriétés spéculatives canadiennes, désire faire connaissance d'une jeune fille dans des conditions analogues. S'adresser au "Courrier de l'Ouest", Edmonton, Alta.

PROCEDE FACILE, peu coûteux pour tanner les peaux de rats musqués et faire soi-même casques, tours de cou, etc. Ecrire avec timbre pour réponse à G. Curial, Woodbend P O, Alta.

THE NEW YORK MASQUERADE PARLORS.— Location de costumes pour carnaval et mascarades, venant de New-York. Costumes depuis $1.00. Prix spéciaux pour la campagne; demandez la liste. Mrs. Hollander, 546, Cinquième rue. Tél. 6728. PP

MOTEUR A GAZOLINE de 4 1-2 H.P., avec moulange de 6 pouces, en très bon état, à vendre à très bon marché, ou échangerait pour animaux. S'adresser à G. Nadeau, Beauvallon, Alta. PP

CORSETS SPIRELLA—Les lignes droites donnent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domicile sur demande. Mrs. M. A. Russell, principale école scientifique de corsetage, chambre 4, Edifice Heiminck, Jasper Ouest, de 12 a.m. à 6.30 p.m., le samedi de 9 a.m. à 10 p.m. Tél. 2869. 20 1a

GRAINES DE SEMENCE de tous genres pour fermes et jardins, spécialement adaptées au climat de l'Alberta. Pour les semences qui germent voyez The Northern Seed & Feed Co., Ltd., coin des rues Rice et McDougall, en face le bureau de poste. Tél. 1884. 20-26

N. L. GERRY, distribution de circulaires, dressage de vitrines, etc. Demandez nos prix. Pas de tâche trop petite, pas de tâche trop grande. Tél. 5635, 102 Edifice Bradburn-Thompson, Première rue, Edmonton, Alta. 20-26

FAITES ENCADRER artistiquement cette gravure (prix de guerre) et rendez votre intérieur plus attrayant; développement et impressions de photos pour amateurs. Bobines, 10c, impressions 5c chaque; attention spéciale aux commandes par la poste. The Great West Art & Frame Co. 10145 McDonald Drive, un bloc au sud de l'Ave. Jasper. Tél. 4345. 17-26

THE PARISIAN, nettoyage français à sec des vêtements d'hommes et de femmes. No 114, rue Elisabeth. Tél. 2294; Tél. de la succursale, 82021, Edmonton, Alta. 17-1a

Un colon français, désire prendre des animaux sur sa ferme à moitié bénéfice; terre clôturée. S'adresser au Courrier de l'Ouest. J. F. B. P. P.

TERRES EN LOCATION
Offres et demandes

A LOUER, belle terre, toute clôturée, à 1 mille et demi d'un grand village, où se trouve une école française et anglaise. Très bonnes conditions. S'adresser à A. P. 12210 88ème rue, Edmonton, Alta.

ON DESIRE trouver une terre à louer dans le voisinage d'une école catholique. S'adresser au "Courrier de l'Ouest."

TERRES EN LOCATION
Offres et demandes

TERRE A LOUER — Nous avons une ferme de 508 acres, à proximité d'Edmonton, à louer à bon cultivateur. Bâtisses convenables, 200 acres en culture et toute clôturée. S'adresser à The Imperial Agencies, 221 Avenue Jasper Est, Edmonton.

A LOUER, homestead dont 50 acres en prairie, eau à volonté, à environ 2 milles de l'église, de la poste et du magasin et à 3 milles d'une école. S'adresser au Courrier de l'Ouest pp.

Belle terre a louer à proximité d'une école, dans bon centre catholique. On demande seulement que les locataires fassent les frais d'entretien. Autre terre à louer à de bonnes conditions S'adresser à M. Auguste Ouellette, Brosseau, Alberta. p.p.

MARBRIERS

THE NORTHWEST GRANITE & MARBLE CO., monuments funéraires, venez examiner notre travail; 8537 109ème rue, coin de la 86ème Ave. Quatre blocs au sud du pont High Level. Téléphone 31575. Geo. J. Albrecht, gérant. 18—13

ECHANGES

AUTOMOBILE A ECHANGER. — Bonne voiture à sept places, en excellente condition, valeur $1,600, à échanger pour un quart de section. Donner description complète par lettre à Pierre Dubord, Box 98, Edmonton.

A ECHANGER, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute redevance. Pourrait donner un certain montant comptant. S'adresser au "Courrier de l'Ouest" pour plus amples informations.

VICTROLA. — On demande à échanger un lot de ville pour un "Victrola." Pierre Dubord, Box 98, Edmonton.

ECHANGE. — Annonceur possède lots de ville à Athabasca Landing, titre clair, qu'il désire échanger pour quart de section. A. Brelau, casier 1087, Edmonton.

ON ECHANGERAIT maison de ville, entièrement moderne, six chambres et salle de bain, situé dans l'un des meilleurs quartiers de résidence d'Edmonton, contre ferme située dans bon district agricole, Alberta ou Saskatchewan; faire offre à Marcel L'Heureux, P. O. Box 98, Edmonton, Alta.

DEUX LOTS situés près de la gare de Morinville, Alta, à vendre ou à échanger pour bétail. S'adresser à Félix Legault, Falher, Alta.

JUMENTS D'ELEVAGE et chevaux de toutes tailles à vendre ou à échanger pour bétail ou moutons. S'adresser à A. O. Brunelle, St-Al-

BELLE TERRE à vendre ou à échanger pour des animaux; cette terre de 160 acres est située à 5 milles au nord de Brosseau, près d'une école, dans un centre canadien-français 25 acres en labour, maison, étable, clôtures; $1,000 et paiement d'une hypothèque de$500 due dans 9 ans. S'adresser à M. le curé de Brosseau, Alta.

ECURIE DE LOUAGE

JE RAPPELLE aux fermiers et éleveurs que je possède la plus grande écurie de pension et de remise à Edmonton, excellente installation pour les fermiers; vente et échange de chevaux, venez nous voir à votre prochaine visite à Edmonton. King Horse Exchange, 236 Avenue Fraser. Téléphone 5601, Ontario Barns, Edmonton. PP

MARCHANDS DE SECONDE MAIN

SHAW & CO., la maison de confiance pour l'achat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse, 342 Ave Namayo. Tél. 6635. 18-1a

TERRES A VENDRE

NOUS DESIRONS des fermes de tous genres situées dans un rayon de 50 milles d'Edmonton; donnez tous les renseignements, prix les plus réduits et les meilleures conditions possibles. Nous avons des lots (titre clair) à échanger contre des chevaux, des vaches ou des fermes. Lundy-McLeod Land Co., 209 10 édifice McLeod, en face le bureau de poste, Edmonton. 19—4

Bon quart de section, convenant pour la culture du grain, terre haute; à vendre pour $26,00 de l'acre; si la vente a lieu de suite on se contentera de $480 comptant et l'on donnera 10 ans pour payer la différence à 6% d'intérêt. Vous ne retrouverez jamais une occasion semblable. Agissez de suite. Ernest Philips, 309, Edifice du C. P. R. Edmonton 19—1.a.

DEUX TERRES à vendre, l'une de 160 acres, à 11 milles de Chauvin, bureau de poste de Killarney Lake, bonnes bâtisses, prix $2,000, $1,000 comptant, balance à deux ans, l'autre terre, de 160 acres également, est située à LaCalmette, Quart N.E. Sect. 26, Township 58, Rang 25. Prix $2,000, $500 comptant, balance $500 par année. S'adresser à D. Bourgault, Killarney P.O., Alta.

VENDRE une belle demi-section de terrain située à douze milles au sud de Willow Bunch, Saskatchewan, ainsi que dix-huit chevaux. Pour plus amples renseignements écrire à Boite Postale 99, Willow Bunch, Sask.

A VENDRE ferme après après de St-Albert, quart de section N.O. 33-53 26 0. 4ème M. S'adresser à J. P. Scott, P. O. Box 1706, Edmonton.

QUART DE SECTION en valeur, à 18 milles d'Edmonton, 35 acres en culture l'an dernier. Maison de planches de 24 x 28, grange 22 x 24, autre grange 14 x 30, grainerie 18 x 20. Terre clôturée avec clôtures transversales, bon puits avec eau excellente; un demi mille de l'école. Prix $2,200. $1,000 au comptant. Ernest Philipps, 309 édifice du C. P. R., Edmonton. 19-1a

A VENDRE, ferme de 159 acres, dont 32 acres en culture, prêtes à ensemencer au printemps, la terre est entièrement clôturée, bâtisses, maison, 3 étables, 2 graineries, un poulailler, laiterie, prix $15 l'acre. $800 à $1,000 comptant, le reste à termes faciles. Cette ferme est à un mille de l'église catholique et à 1 mille et demi de l'école, centre canadien-français. Oliva Laplante, Beauvallon, Alta.

A VENDRE ferme située à 7 milles de Milestone, Sask. Quart de section 4, Township 11, Rang 19. Pour tous renseignements s'adresser à Philippe Senécal, R.R. No 1, Plantagenet, Ont.

A VENDRE, belle terre située à 7 milles au sud-est de Clyde, Alta; gare et village; à 1 mille d'une école, à 2 milles d'un magasin et d'un bureau de poste, et à 1 mille d'un forgeron. La terre est toute clôturée, 32 acres en culture, maison, étable, hangar à machines, magnifique vue, pas de gros bois, bonnes conditions de vente. Esdras Leclair, Rochester, Alta. PP

A VENDRE ou à échanger pour des bêtes à cornes, une terre de 160 acres située à un mille au nord de Legal, village exclusivement canadien-français et à 2 milles et demi de la gare; environ 30 acres en labour, toutes les bâtisses nécessaires, entièrement clôturée; parc pour porcs clôturé spécialement d'une étendue de 30 acres, deux bons puits donnant eau douce. S'adresser à E. Lemire, Legal, Alberta. PP

TERRES A VENDRE

TERRE AVANTAGEUSE. 160 acres, située près d'une école catholique et d'un petit lac, à 3 milles de l'église, où réside un prêtre, à vendre pour $1800, dont $600 comptant et la balance à un et deux ans, 8% d'intérêt. S'adresser à M. le Curé de Brosseau ou à M. L. Girard, à Brosseau, Alta.

TERRE A VENDRE, à Bonnyville, district de St-Paul, 160 acres, 18 acres en culture, 50 acres clôturées maison dépendances, etc. Bon puits, petit étang, à 1 1-2 mille de l'école, $5 l'acre, conditions de paiement faciles S'adresser à A. Tougas, au Courrier de l'Ouest.

OFFRE D'EMPLOI

ON DEMANDE — Un jeune homme ou une jeune fille connaissant la sténographie dans les deux langues. S'adresser par lettre écrite à la main au "Courrier de l'Ouest," boite 98, Edmonton.

ON DEMANDE un homme jeune ou vieux pour conduire les chevaux sur une ferme; ouvrage permanent si l'on est satisfait. S'adresser à Paul Clin, boite postale 105, Stettler, Alta. PP

OFFRE D'EMPLOI

ON DEMANDE UNE INSTITUTRICE ou une jeune fille, bonne catholique, bon caractère, capable d'enseigner en français et en anglais, à six enfants, sur la ferme, à deux milles de l'église. S'adresser à M. Jean de Rimont, chez M. Jean Calage, Legal, Alberta. PP

On demande un homme énergique, pour voyager dans les localités de langue française de la région S'adresser personnellement au No 205, Edifice Williamson, Jasper Est, Edmonton. 1 F.

NOUS AVONS BESOIN de nombreuses servantes pour la ville et la campagne. Gages de $8 à $20 par mois. Nous fournissons la main-d'oeuvre nécessaire aux cultivateurs. Reliance Employment Bureau, 119 rue Rice, Edmonton. Tél. 0335, Austin G. McKitrick. 20--1a

LES FERMIERS et les entrepreneurs de chemin de fer ayant besoin de main d'oeuvre peuvent envoyer leurs ordres de suite à Logan's Employment Agency. Main d'oeuvre de tous genres. Nous avons une liste d'employés pour hôtels. Bureau de Transfert. Tél. 2496, Première rue, Edmonton. 70—4

ON DEMANDE maîtresse d'école pour l'arrondissement scolaire No 1176, doit pouvoir enseigner le français et l'anglais; salaire $65 par mois. W. E. Douglas, secrétaire-trésorier, Dinelle's Hill S. D., St-Denis, Sask. 20-jno

ON DEMANDE un engagé au mois, à la saison ou à l'année, de préférence un homme connaissant bien le travail de la ferme et parlant le français; on le paierait $30 par mois pendant l'été, $40 par mois pendant les moissons et $15 par mois pendant l'hiver. S'adresser à M. Camille Fétaz, RR. No1, Halkirk, Alta. PP

ON DEMANDE une bonne servante, Française ou Belge, doit avoir de l'expérience dans les travaux de la maison et être bonne cuisinière. Tél. 81679, Edmonton. PP

ON DEMANDE un forgeron désirant s'établir dans bon centre canadien-français. Ecrire à M. Eugène Belland, Duvernay, Alberta.

DEMANDE D'EMPLOI

MENAGE avec jeune homme de dix-neuf ans désire louer une ferme à demi bénéfice, pourvue d'animaux et des outils nécessaires à la culture, les trois personnes, de nationalité belge sont fermiers de profession et sont très travailleurs. S'adresser à F. Cless, Holden P. O., Alta. Accepteraient emploi chez fermier. PP

Française, très active demande travail pour 2 ou 3 jours par semaine, dans famille canadienne-française demeurant à Edmonton.

S'adresser au Courrier de l'Ouest. P. P.

Français, âgé de 50 ans, demande emploi. S'occuperait de travaux de ferme ou de jardinage. S'adresser au Courrier de l'Ouest. P.P.

DEUX JEUNES FILLES françaises demandent emploi; l'une âgée de 20 ans, possède certificat de 8e grade avec bonne instruction anglaise et française, pourrait enseigner; l'autre, âgée de 18 ans, possède diplôme de sténo-dactylographe anglais et français. S'adresser au Courrier de l'Ouest, Casier postal 98, Edmonton. PP

VENTES ET ACHATS
Articles divers

HARMONIUM. — Annonceur achèterait harmonium de seconde main. S'adresser à J. A. Marcelin, Box 1087, Edmonton.

A VENDRE deux pianos ayant servi, mais en parfaite condition. Occasions véritables pour vente rapide. Orgue d'occasion en bon état, pour $32.50. Nous vendons les pianos Gerhard Heintzman et New Scale Williams (pianos et pianos mécaniques) et les gramophones Victor. Jones & Cross, 534 Première Rue, en face l'église Méthodiste McDougall. 13-4

A vendre excellente machine à écrire Oliver, neuve, 40% de réduction sur le prix régulier. S'adresser à M. F. Cola, 23 rue Short. Tél. 71758. P. P.

Un excellent canot indien, de 18 pieds de long, avec pagaies, entièrement neuf, à vendre à de bonnes conditions. Ecrire à la Boite postale 894, Edmonton. P. P.

Bonne automobile Stoddart Dayton, 38 H. P. 5 places, en très bon état, à vendre à des conditions exceptionnelles. Ecrire à la Boite postale 894, Edmonton, P. P.

ECREMEUSE Eaton, très bon etat, à vendre pour $20.00. A coûté neuve $50. G. Curial, Woodbend, Alta.

BONNE ECREMEUSE, De Laval, capacité 5000 livres à l'heure, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à A. Desnoyers, Beaumont, Alta. PP

A VENDRE ou à échanger contre bêtes à cornes ou chevaux de travail, une presse à foin 'Dam', à l'état neuf, garantie fonctionnant parfaitement. S'adresser à M. J. Boulanger, Villeneuve P O, Alta.

A VENDRE, magasin général avec bureau de poste rapportant à lui seul $400 par année; situés à Marlboro, usine de ciment à 11 milles à l'ouest d'Edson sur le G. T. P. et le C. N. R. Commerce de gros rapport pour famille pouvant tenir magasin général et bureau de poste. Ecrire au maître de poste à Marlboro, Alta.

ON DESIRE ACHETER 1000 minots d'avoine, de suite. Faire offre en indiquant prix et qualité à B. Cardner, Waldeck P.O., Sask.

Bon piano droit, meuble noyer, en très bonnes conditions, est offert pendant quelques jours à $175.00 comptant. Gramophone Victor avec certain nombre de bons disques, $25.90. Nous vendons les pianos et players Gerhard, Heintzman et New Scale Williams. Jones & Cross, 534 première rue, en face l'église Méthodiste McDougall. Téléphone 4746.

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.

NOUVELLES REGIONALES

ONOWAY (ALTA.)

Il y a quelques semaines, on annonçait qu'un concert aurait lieu le 6 avril à Onoway. Le but de ce concert était d'augmenter les ressources nécessaires pour ériger dans cette localité une chapelle catholique.

Le concert a eu lieu, et le résultat en a été splendide, dépassant tout ce que les organisateurs pouvaient espérer; C'est un succès dont la "Ligue des Femmes Catholiques d'Onoway" peut à juste titre être fière. Il est vrai que le Comité directeur de cette Ligue a montré un zèle infatigable, un esprit d'initiative vraiment extraordinaire, et c'est avec joie que ces dames entreprenantes ont vu que leurs efforts n'avaient pas été vains. De tous les côtés, on avait répondu à leur appel. Ceux qui n'ont pu venir ont cependant envoyé leur adhésion et leur offrande. La salle mise gracieusement à la disposition du comité par M. Farrel était littéralement remplie et débordante. Le programme, sans être surchargé, était bien choisi et fut bien rendu. Les artistes nous ont donné avec brio musique, récitations, chants, saynètes, tableaux. La foule enthousiasmée les applaudissait, les rappelait, "encore encore" entendait-on de tous les coins de la salle. Nous ne nommerons ici aucun de ces artistes, mais nous voulons les remercier tous également, car tous nous ont également intéressés et nous ont fait passer une soirée agréable, on ne nous en voudra pas cependant si nous faisons une exception, en donnant une mention spéciale aux deux charmants bambins Adrien et Paul Guenette.

Nous voudrions aussi insister sur ce qui a été dit au début de la séance au sujet de la bonne entente qui règne parmi la population d'Onoway. Nous avons pu constater nous-même que dans ce beau district, il n'y a point de lutte ni de différents d'aucune sorte, l'harmonie la plus complète préside aux rapports de cette sympathique population, cependant de race et de religion diverses. On veut bâtir une chapelle catholique, et tous, protestants et catholiques, anglais et français étaient là sur la scène comme dans toute la salle pour encourager cette oeuvre, contribuant de leur obole, apportant leur sympathie et tous ensemble fraternisaient, se réjouissaient en famille. Là est la raison du succès de ce concert le 6 avril dernier à Onoway.

UN TEMOIN

NORTH EDMONTON (ALTA)

Par suite d'un contre temps notre compte-rendu de la fête, de Pâques, à North-Edmonton, est publié bien tardivement. Nous espérons que les paroissiens de North-Edmonton voudront bien nous excuser, peut-être prendront-ils plaisir à revivre pendant quelques minutes notre fête de Pâques!

La fête de Pâques a été célébrée avec une solennité inaccoutumée. Quoique notre population soit habituée depuis longtemps à n'entendre que le pur chant Grégorien, elle n'a pu s'empêcher de ressentir une bien agréable émotion en entendant l'exécution si artistique du Kyrie et du **Gloria**, du temps Paschal. La graduation du Christe sur les 3 premier Kyrie, et des derniers Kyrie sur le Christe est vraiment frappante et pleine d'une douce harmonie. C'est bien le cri suppliant de l'âme qui, d'abord timide, s'élève peu à peu, et pousse pleine de confiance sa supplication jusqu'aux pieds de l'Eternel.

Le Gloria est, sans contredit, une des plus belles compositions musicales sorties d'une plume humaine. L'auteur, dans la première partie, par ses mélodies relativement assez basses, nous rappelle la prière humble et affectueuse. Mais à partir des mots Domine Deus Rex Coelestis, l'allure change, les formules s'élèvent à une hauteur qui nous montre le Divin Réssuscité, "Maître, Roi tout puissant, assis à la droite du Père" au dessus de tout ce qui est créé. C'est l'expression et l'assurance du suprême triomphe.

Notre chant longuement préparé a rendu tous ces différents mouvements avec une délicatesse d'expression et une sureté d'exécution vraiment admirables. Bien des personnes ont fermé leur livre de prière ou interrompu la récitation de leur chapelet durant l'exécution de ces deux chants, pour en savourer toutes les beautés. C'est que, dans le chant Grégorien, comme a souvent répété notre directeur "la musique est la servante des paroles" suivant la règle des anciens, et non une marâtre qui les torture et les martyrise sans pitié comme on ne le voit que trop souvent dans les compositions modernes.

L'Autel était orné de belles fleurs naturelles parmi lesquelles on remarquait 8 beaux grands lys dont la blancheur éclatante et le doux parfum rappelaient la pureté et l'amour des coeurs qui les avaient donnés. Ces lys ont dû être bien agréables au Divin Maître. Ils sont le fruit de nombreux sacrifices, on nous a dit que les enfants de notre école se sont cotisés pour les offrir au Dieu de l'Eucharistie. Le Jeudi-Saint ils honoraient son amour pour les hommes surtout pour les tout petits; le jour de Pâques ils célébraient son triomphe.

A côté de l'autel on peut admirer un magnifique chandelier Pascal gothique en bois, qui fait honneur à l'habileté de deux humbles Frères qui l'ont exécuté. Il parait qu'il se compose de plus de deux cents pièces. Ces deux mêmes ouvriers on installé quelques jours avant Paques deux beaux autels latéraux, qui dénotent un goût vraiment artistique et religieux Bien vite notre église pourra compter si non parmi les plus riches du moins parmi les plus belles du diocèse.

Le soir, à 8,30, toute notre population de langue française était réunie dans le soubassement de l'église pour assister à une partie de cartes et à la représentation de "Une leçon de grammaire" donnée par M. E. Tessier et sa Compagnie d'Artistes. Nous ne parlerons pas de cette pièce, elle est déjà connue, Nous pouvons dire que la nombreuse assistance a savouré toutes les émotions que peut causer une représentation parfaitement rendue par de vrais artistes.

La population toute entière de North Edmonton doit des remerciements tout particuliers à Mr. Poitrinos cet amateur distingué, ce Collectionneur savant et qualifié d'antiquités romaines. Ce savant, peutêtre sans s'en douter nous a appris que North Edmonon possède des quantités extraordinaires de ces antiquités romaines les plus précieuse: boucliers, urnes lacrymatoires, etc., etc. Quand nous viendrons chez nous portez vos regards sur les bords de certaines rues,...... et vous verrez qu'ici on n'est même pas obligé de pratiquer des fouilles.

UN PAROISSIEN

BROSSEAU, ALTA.

Le 19 avril a été célébré, en l'église St-Laurent de Brosseau, le mariage de M. Alphonse Brosseau, fils de M. Edmond Brosseau, sr. avec Mademoiselle Hazel Latimer.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. J. B. Leduc, curé de la paroisse, en présence de nombreux parents et amis.

La jeune épouse, convertie au catholicisme avait été baptisée de jour de Pâques dans l'église du Sacré-Coeur.

Nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Alphonse Brosseau.

LE CANADA ET LA GUERRE

Suite de la page 6

Cependant il y aura des données sur lesquelles les dépenses de guerre peuvent être calculées, et le coût des renforts doit être prévu d'après une échelle correspondante.

En vue d'obtenir le résultat désiré on a pourvu à l'établissement de stations d'entraînement au-delà des mers une ou plus pour chaque partie de service.

Déjà quelques-unes des unités de surplus qui se sont embarquées avec le premier contingent ont été employées dans ce but. Ces stations seront remplies d'unités actuellement mobilisées au Canada et serviront à remplacer les soldats mis hors de combat.

D'après ce que l'on peut voir maintenant, un total d'environ 150,000 hommes sera requis si la guerre dure encore une année de plus, c'est-à-dire une force première de 50,000 hommes plus 50,000 envoyés en Europe comme réserve, plus 50,00 dans les camps d'entrainement au Canada. Le premier ministre a lu un rapport du major général W. G. Watkin, sur la situation actuelle des troupes du premier contingent.

Le premier contingent comprend la première division appelée de surplus et unité et servant à maintenir les communications. Le second contingent comprend la seconde division. "Canadian Divisional Force". Et une ligne de soldats destinés à maintenir les communications entre la force active et celle qui est au repos.

On compte aussi une brigade de fusiliers à cheval et une réserve d'infanterie.

La première division compte environ 18,000 hommes tous sur le champ de bataille, et compte douze bataillons d'infanterie répartis en trois brigades et un escadron de cavalerie, 48 canons de 18 livres et 4 de 60 livres, trois compagnies d'ingénieurs, une compagnie de signaleurs, un train composée de 4 compagnies du "army service" corps et un certain" nombre d'ambulanciers etc., etc. La cavalerie et l'artillerie ont été placées dans une brigade comandée par le brigadier général Seely, D. S. O. La cavalerie est encore en Angleterre, de même que la mitrailleuse automobile envoyée avec le premier contingent. De même cinq bataillons d'infanterie sont encore en Angleterre.

Le même fournit également des détails concernant le deuxième contingent. Il y dit que deux mitrailleuses sur automobiles blindées se trouvent actuellement en Canada, l'une à Montréal, l'autre à Toronto, mais que l'on n'a pas encore décidé si ces machines et ceux qui en ont la charge accompagneront en Europe la deuxième division. Le général Gwatkin dit que lorsque le conseil général de l'armée anglaise a décidé d'envoyer des troupes sur le champ de bataille; un certain désappointement s'est produit particulièrement à cause de l'exclusion de la cavalerie et des fusilliers à cehval. Tant que le combat des tranchées s'est continué les troupes à cheval n'ont pas été requises dans l'ouest mais elles ont été appelées en Egypte où il y avait menace d'invasion

Le général Gwatkin, après avoir fourni divers autres détails techniques regardant la composition des forces canadiennes en Europe, termine son rapport en donnant les chiffres dont se compose l'effectif des troupes enrôlées et maintenues par le Canada pour le service actif.



THE MOTOR CAR SUPPLY CO., LIMITED

EDIFICE DE L'HOTEL CORONA, 524 AVENUE JASPER OUEST

Nous avons toujours en main un assortiment complet d'accessoires pour automobiles.

Dépositaires exclusifs pour l'Alberta de la célebre huile Monogram.

LES COMMANDES PAR LA POSTE FONT L'OBJET D'UNE ATTENTION SPECIALE

T. E. LECLAIRE, - - Gérant

CHRONIQUE LOCALE

LA MOTION MICHENER

Au moment d'aller sous presse nous recevons du bureau de l'hon. W. Gariépy le compte rendu d'une entrevue qui aurait eu lieu entre le ministre de l'Education et certains de nos députés. Nous publierons cet article dans notre prochain numéro.

—o—

BANQUET DES ANCIENS ELEVES DU MONT ST-LOUIS

Un banquet a été donné samedi dernier à l'hôtel Cecil par les anciens élèves du Mont St-Louis. Ce "Groupe" organisé depuis un an environ, donne un bel exemple d'attachement à son "Alma Mater". Il est en plus une entreprise louable, puisqu'il a pour but d'unir ici, dans l'Ouest, tous les anciens élèves de cette institution.

Au nombre des Convives nous avons remarqué le président d'honneur, l'hon. P. E. Lessard, le président actif, M. G. Itzweire, et le chapelain du groupe le Rév. P. Hudon.

Le message suivant a été reçu du Mont St-Louis:

Montréal le 16 avril 1915
M. Antonio Prince
Secrétaire
Edmonton.

Meilleurs voeux et félicitations du chapelain et des frères du Mont St- Louis aux chers anciens élèves réunis à Edmonton. Belle carrière à tous. Saluts au Père Hudon. Bravo Lessard pour attitude patriotique. Bon souvenir d'Alma Mater. Au revoir.

A. M. Brosseau

Il a été décidé qu'une réunion de tous les anciens élèves du Mont St-Louis habitant d'Alberta, aura lieu au mois d'Août prochain. Tous les anciens élèves de cette institution, qui sont au nombre de vingt-cinq à trente dans notre province, sont donc priés de communiquer avec le secrétaire afin d'être inscrit comme membre du groupe.

—o—

ASSOCIATION ST-JEAN BAPTISTE D'EDMONTON

Conférence sur Louisiane

Le R. P. Adam, S. J., qui comme nos lecteurs le savent est allé prêcher le carême à la Nouvelle-Orléans, a bien voulu accepter de donner une conférence sur son séjour dans la Louisiane, toute parfumée du souvenir français.

La conférence du R. P. Adam aura lieu, le 2 mai prochain, à 3h. p. m. dans la salle de l'école séparée, de la Troisième rue, et sera donnée sous les auspices de l'Association St-Jean Baptiste d'Edmonton.

—o—

PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Notre prochaine soirée récréative, qui aura lieu, à la salle paroissiale, dimanche prochain, promet d'obtenir un succès très vif. Cette soirée sera donnée en effet par notre compatriote, M. L. Trudel, et pour qui connait le talent d'organisateur de ce dernier, c'est dire que le programme promet des surprises agréables.

Six magnifiques prix seront décernés aux vainqueurs de la partie de cartes.

Le programme musical et littéraire comportera une comédie interprétée par les élèves du Couvent, cette comédie est intitulée "Eudoxie" ou "Le premier jour de pension", elle a été composée en 1865 par une maîtresse de pension pour ses élèves.

Le programme comprendra en outre un duo de piano par Mlles Imelda et Blanche Pépin, des soli de piano par Mme O. Vadenais, etc. L'excellent orchestre Pépin se fera entendre pendant la partie de cartes. Des rafraichissements variés seront servis à tous.

La partie de cartes commencera à 8.30 précises, le prix de l'entrée demeure le même, 25c pour les hommes et les jeunes gens, les dames et les jeunes filles sont admises gratuitement.

La salle sera comble, que l'on vienne de bonne heure pour s'assurer des places.

—o—

UN AUTRE REGIMENT SERAIT RECRUTE A EDMONTON

Il est fort probable qu'un nouveau régiment sera prochainement recruté dans notre ville. Le maire d'Edmonton est en communication à ce sujet avec le ministre de la Milice.

POINTES SECHES

Dans le Progrès Libertin de la semaine dernière, le "docteur B." continue d'expectorer sa prose incohérente et ses calembours patouatomiques, sans daigner signer son nom, à tel point que l'autre jour quelqu'un de notre ville, ignorant l'existence d'un autre docteur B., téléphonait à notre ami Blais pour lui demander s'il devenait "maboul"!

Le procédé n'est ni joli, ni élégant!

Le pseudonyme est permis, mais encore ne faut-il créer aucune confusion péjorative, et mettre, dans l'opinion publique, d'éminents citoyens sur le chemin de Ponoka!

Si le "docteur B." tient autant à livrer les "fientes de son esprit" (le mot est de Victor Hugo), qu'il signe donc son vrai nom, ou qu'il évite du moins tout équivoque en publiant ses autres initiales. Je connais deux autres majuscules qui devraient figurer à côté de ce B. afin de le faire reconnaître à coup sûr; une avant, l'autre après. Son nom de plume se lirait alors docteur E. B. T.

Rémy Niscence

—o—

ASSEMBLEE PUBLIQUE LIBERALE

Tous les électeurs de langue française d'Edmonton sont invités à assister à une grande assemblée publique qui aura lieu le lundi 26 avril, à 7h30 du soir à la salle du Club Libéral d'Edmonton-Est, coin de l'Avenue Syndicate et de la rue Morris. Au nombre des orateurs qui ont été invités à prendre la parole nous mentionnerons les honorables P. Ed Lessard, et W. Gariépy, et MM. Côté, Boudreau et Turgeon, ainsi que plusieurs autres de nos compatriotes. Tous les discours seront prononcés en franais.

—o—

Le R. P. Boulene, O. M. I., du Lac LaBiche, était de passage à Edmonton cette semaine. Le R. P. Boulene a effectué le trajet du Lac à Edmonton par la nouvelle ligne de l'Alberta and Great Waterways.

—o—

NAISSANCE—M. et Mme J. A. Lavoie font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Hélène, Alice. Parrain et marraine M. et Mme O. Paquette.

—o—

—Le président de l'agence de Nouvelles Reuter vient de se suicider.

—De grands travaux sont effectués au camp de Valcartier en prévision de l'arrivée prochaine des soldats du deuxième contingent.

—o—

LA LIGNE OLIVER-ST-PAUL

M. H. McLeod, gérant-général de la Compagnie du chemin de fer Canadian-Northern, de passage à Edmonton cette semaine, a annoncé officiellement que les travaux de construction de la voie ferrée Oliver-St-Paul reprendront ce printemps.

M. McLeod a annoncé également que le C. N. R. commencera cet été l'exploitation de sa ligne transcontinentale, à l'ouest d'Edmonton.

Naissances — M. et Mme E. Blouin, un garçon baptiser sous nos de Eugène, Joseph. Parrain et marraine M. et Mme A. Nicolas.

M. et Mme L. Gagnon, une fille, les noms de Eugène, Joseph. Parrain et marraine M. et Mme A. Nicolas.

M. et Mme Joseph Rivet, de Rochester, Alta, font part de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Adrien, Lorenzo. Parrain et marraine, M et Mme Lorenzo Delage, oncle et tante de l'enfant.

—o—

NOUVELLES DE PARTOUT

—Le Canadien Pacifique fournit lui-même les grains de semence aux fermiers établis sur ses terres de l'Ouest.

—La veuve d'un officier français, Mme Arnauld, vient de constituer à Paris un régiment de femmes, qui remplaceront les hommes employés à certains services auxiliaires, afin que ceux-ci puissent être envoyés au front.

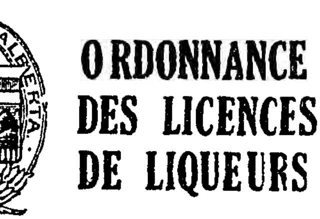
—Les semailles sont considérablement avancées dans certaines régions du sud de l'Alberta et de Saskatchewan.

—Dans toutes les villes du Canada des milliers de lettres sont détenues dans les bureaux de poste, parce qu'elles ne portent pas le timbre de la taxe de guerre.

—Lors de la récente hausse sur les aciers, à la Bourse de New-York, un capitaliste a gagné $2.000.000 en vingt-quatre heures.

—Le Gouvernement Russe vient de placer au Canada plusieurs commandes d'obus, atteignant un total de $70.000.000.

—2.000 ouvriers sans travail à Winnipeg, sont allés manifester devant l'hôtel de ville.



ORDONNANCE DES LICENCES DE LIQUEURS

Ordonnance des Licences de liqueurs

Demandes de licences de liqueurs

Les demandes ci-après de licences de liqueurs seront prises en considération par le Bureau des Commissaires de licences, à la réunion annuelle qui sera tenue au Palais de Justice, salle de la "Juvenile Court", à Edmonton, Alberta, le mardi, onzième jour de mai 1915, à 10 heures du matin:

Thomas John Cornwall, renouvellement de licence, concernant l'hôtel Alberta, situé lots 32-33, Bloc 2, R. L. 10, Edmonton.

Charles E. Spinks et Cleveland W. Arnott, renouvellement de licence, concernant l'hôtel Brunswick, situé lot 191, bloc 1, H. B. R., Edmonton.

Joseph Hostyn et William Henry Sheppard, renouvellement de licence, concernant l'hôtel Castel, situé lots 105 et 106, bloc 2, H. B. R. Edmonton.

Charles Horace Bélanger, renouvellement de licence, concernant l'hôtel Cecil, situé lot 127, bloc 4, H. B. R. Edmonton.

Daniel McIntyre et Philip Miller, renouvellement de licence, concernant l'hôtel Edmonton, situé sur la partie du lot de rivière 4, au nord de la voie ferrée Edmonton, Yukon, Pacific, Edmonton.

Saratoga Hôtel Company. Limited (Alexander Allan, gérant) renouvellement de licence concernant l'hôtel Empire, situé sur le lot 75, bloc 2, H. B. R. Edmonton.

The Grand Trunk Pacific Development Company, Limited, renouvellement de licence pour le "Château MacDonald", situé sur le bloc A., Lot de rivière 8 Edmonton.

Charles James Kelly, renouvellement de licence, concernant l'hôtel Grand, situé lots 16 et 17 bloc 13, R. L. 10, Edmonton.

William Henry Connor, renouvellement de licence concernant l'hôtel Impérial, situé lots 35 et 36 bloc 1, R. L. 10 Edmonton.

William Maloney et Paul Maas, renouvellement de licence, concernant l'hôtel International, situé lots 7 et 8, bloc 10, R. L. 12, Edmonton.

Raoul Brouard, renouvellement de licence concernant l'hôtel Jasper, situé sur le lot 31 et les 6 pieds est du lot 30, bloc 2 lot de rivière 12, Edmonton.

John B. McCulla, renouvellement de licence concernant l'hôtel King Edward, situé sur les lots 217 et 218, bloc 1, H. B. R. Edmonton.

James Augus MacKinnon, pour le transfert à lui-même de la licence accordée à Thomas Wesley McKernan, concernant l'hôtel Royal George, situé sur la partie sud du lot 62, lot de rivière 6, au no. 10229 — 101ème rue, Edmonton.

James Augus Mackinnon, renouvellement de licence concernant l'hôtel Royal George, situé sur la partie sud du lot 62, lot de rivière 6, Edmonton.

Robert F. Klein, Henry J. Helliwell, Roland W. Lines et William Ernest Lines, renouvellement de licence, concernant l'hôtel Northern, situé lots 6 et 7 partie lot 5, bloc 2, R. L. 10 Edmonton.

Natham Bell, renouvellement de licence pour l'hôtel Pendennis, situé lots 36, 37 et 38, bloc 2, R. L. 12, Edmonton.

Queens Hotel Limited, William Thos. Douglas, gérant renouvellement de licence pour l'hôtel Queen, situé lots "D" et "E", et partie ouest du lot "F", Lot de rivière 10, Edmonton.

Joseph Napoléon Pomerleau, renouvellement de Licence pour l'hôtel Richelieu, situé lots 199 et 200, bloc 3, H. B. R. Edmonton.

Savoy Hotel Limited, Emile Bourassa gérant, renouvellement de licence pour l'hôtel Savoy, situé lot 3, bloc 7, R. L. 12, Edmonton.

Robert McDonald, renouvellement de licence pour l'hôtel Selkirk, situé lots 82 et 83, bloc 1, H. B. R. Edmonton.

St. Petersburg Hotel Company Limited, Thomas Malin, gérant, renouvellement de licence concernant l'hôtel St. Petersburg, situé sur les lots 29 et 30, bloc 13, lots de rivière 12 et 14, Edmonton.

Robert Moore, renouvellement de licence pour l'hôtel St-Elmo, situé lots 7 et 8, bloc 1 R. L. 10, Edmonton.

Frank E. Goode, renouvellement de licence pour l'hôtel St-James, situé sur les cinquante pieds nord du lot 100, le lot 101 et le lot 102, bloc 6, L. R. 6, Edmonton.

Robert McDonald, renouvellement de licence pour l'hôtel Yale, situé partie du bloc "A", R. L. 6, Edmonton.

Joseph Martel, renouvellement de licence pour l'hôtel Nord Edmonton, lots 23-24, bloc 28, North Edmonton. Subdivision Santa Rosa.

Thos. David McLaren, renouvellement de licence pour l'hôtel Strand, situé lot 10, bloc 19, Edmonton ouest.

Frank Otto Dever, renouvellement de licence, concernant l'hôtel Transit, situé lot 39, bloc 2, Dwyer Addition, North Edmonton.

James McDonald, renouvellement de licence pour l'hôtel Marlborough, situé lot 137, bloc 9, H. B. R., Edmonton.

Fairwiew Hotel of Edmonton, Ltd., Gilbert G. Robinson, gérant, renouvellement de licence pour l'hôtel Fairview, situé sur le lot 73, bloc 9, Eastwood, Edmonton.

George Percy Blois et William Cameron, renouvellement de licence pour l'hôtel Leland, situé sur le lot 194, bloc 1, H. B. R., Edmonton.

Andrew McKenzie, renouvellement de licence pour l'hôtel Cameron, situé sur le lot 31, lot de rivière 17, Plan XII, Edmonton-Sud.

Joseph Pendl, renouvellement de licence pour l'hôtel Commercial, situé lots 7 et 8, bloc 61, Edmonton-Sud.

The Dominion Hotel Limited, Michael John O'Brien, gérant, renouvellement de licence pour l'hôtel Dominion, situé sur les lots 5 et 6, bloc 68, Plan "I", Edmonton Sud.

Joseph Philippe Bélanger, renouvellement de licence pour l'hôtel Strathcona, situé lots 1 et 2, bloc 68, Plan "I", Edmonton Sud.

Lilian M. Martin, renouvellement de licence pour l'hôtel Windsor, situé lots 1 et 2, bloc 60, plan "I", Edmonton Sud.

Wilson Limited, Jacques La-Bissonnière, gérant, renouvellement de licence de gros pour le magasin situé dans l'édifice Picard, situé sur la moitié est du lot 158, bloc 3, H. B. R., Edmonton.

The Hudson's Bay Company, Richard George, gérant, renouvellement de licence de gros pour le magasin, situé lot 165, bloc 2, H. B. R., Edmonton.

Western Commercial Company Limited, T. H. Lancaster et A. Laurendeau, gérants adjoints, renouvellement de licence de gros pour le magasin situé sur la partie est du lot 6, R. L. 8, Edmonton.

McCarthy and Company Limited, James McCarthy, gérant, renouvellement licence de gros pour le magasin situé lot 4, L. R. 8, Edmonton.

J. B. Mercer Limited, Frank Anderson Mercer, gérant, renouvellement de licence de gros pour le magasin du No. 212 Jasper Avenue Est, situé lot 3, R. L. 8, Edmonton.

The Capital Wine and Spirit Company, Limited, Alfred Huffman, gérant, renouvellement de licence de gros pour le magasin du No. 127 Jasper Avenue Est, situé lot 11 R. L. 6, Edmonton.

Western Wine and Spirit Company Limited, Frank Grandage, gérant, renouvellement de licence de gros pour le magasin situé au No. 505 Jasper Avenue Est, lots 29 et 30, bloc 22, Edmonton.

Gold Seal Liquor Company Limited, Samuel Freeman, gérant, renouvellement de licence de gros pour le magasin situé lot 25, bloc 5, R. L., 12 et 14, Edmonton.

Gustave Itzweire, renouvellement de licence de gros pour le magasin de liqueurs Métropole, 834 Première rue, Edmonton.

Namayo Wine and Spirit Company, Ltd., Homer Vadnais, gérant, renouvellement de licence pour le magasin de liqueurs en gros 10302, 97è rue, situé sur le lot 1, bloc 6, R. L. 10, Edmonton.

Jasper Liquor Co., Limited, J. Eudore Boivin, gérant, renouvellement de licence de gros pour le magasin de liqueurs, No. 10827, Avenue Jasper Ouest, partie ouest de l'édifice Scott, situé sur le lot 44, bloc 8, H. B. R., Edmonton.

Alberta Avenue Liquor Co., Limited, Ralph R. Bélanger, gérant, renouvellement de licence de gros pour le magasin de liqueurs, No. 8907, Avenue Alberta, situé sur le lot 15, bloc 63, Subdivision Norwood, Edmonton.

Daniel Joseph Connelly, renouvellement de licence de gros pour le magasin de liqueurs, No. 10362 Avenue Whyte, lots 12 et 13, bloc 68, Edmonton-Sud.

Francis Henry Berthiaume, licence de liqueurs pour l'hôtel Senate, situé sur les lots 16, 17 et 18, bloc 3, L. R. 10, Edmonton.

Charles Joseph Gregory Deady, licence de liqueurs pour l'hôtel Corona, situé sur les lots 63, 64 et les trois pieds ouest du lot 65, bloc 6, H. B. R., Edmonton.

Daté à Edmonton ce huitième jour d'avril 1915.

G. P. OWEN FENWICK,

Député Procureur-général Intermédiaire.